La fleur de la science de Pourtraicture

Et patrons De broderie. ffacon arabicque/et ytalique.

¶ Cum priuilegio regis.

Jean Schemit

Paris 52. Rue Lafitte Paris

MCMVIII

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/lafleurdelascien00pell

La Fleur de la Science

de Pourtraicture

Il a été tiré

Trois cents exemplaires numérotés

N° 213

La
Fleur de la Science
de Pourtraicture
Patrons de Broderie,
Facon arabicque et ytalique

PAR

FRANCISQUE PELLEGRIN

1530

Réimpression en fac-simile,

avec introduction

PAR

GASTON MIGEON

Conservateur des Objets d'art au Musée du Louvre

PARIS

—

JEAN SCHEMIT

Libraire de la Société de l'Histoire de l'Art Français

52, Rue Laffitte, 52

—

1908

THE GETTY CENTER

Introduction

Je ne saurais prétendre avoir découvert ce joli livre in-octavo de 62 feuillets, dont 60 gravés de patrons de « broderie », qui appartient à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris (Sciences et Arts n° 11952, réserve), et dont on peut dire qu'il est extrêmement rare, sinon unique, aucune autre Bibliothèque de Paris ne le possédant.

Madame Bury Palliser l'avait déjà cité (1), M. Ernest Lefébure l'avait aussi mentionné (2), de même que Guilmard (3) et M. L. Dimier projeta une vive lumière sur son auteur, dans une des études qu'il consacra aux artistes de la Renaissance Italienne qui étaient venus travailler à la cour de François Ier (4).

Le nom de François Pellegrin, inscrit après le frontispice, sur le second feuillet qui porte le privilège d'imprimer délivré par le roi François Ier, est maintes fois mentionné dans les Comptes des Bâtiments du Roi à l'article de Fontainebleau; il fut en effet un des principaux auxiliaires du Rosso. Il avait même précédé en France ce dernier, à en croire Vasari qui parle à plusieurs reprises de Francesco di Pellegrino, le Florentin, peintre et sculpteur; et la date de 1530 insérée dans le privilège de ce petit livre vient le confirmer.

Ce livre vient aussi nous démontrer de quels éléments variés et complexes était formé le talent de ces artistes de la Renaissance. En voici un qui collabora aux peintures et aux stucs qui décoraient la Galerie de Fontainebleau et il se montrait en même temps capable de dessiner avec une rare facilité un livre de patrons de « broderie » où sa connaissance de la décoration orientale était assez étendue pour lui permettre les multiples variations où sa fantaisie sut se complaire.

Diverses questions se présentent tout d'abord. Quels pouvaient être les objets de l'Orient musulman que dans la première partie du XVIe siècle un artiste de la Renaissance Italienne pouvait connaître, sans être sorti de la Péninsule, ceux que l'importation avait pu lui révéler et qui avaient pu être les sources où il avait su puiser les éléments de son répertoire décoratif? Les principaux éléments du décor que Pellegrin dans les planches de son livre sut mettre en œuvre, sont le rinceau, l'arabesque et l'entrelac. Le rinceau, il pouvait le

(1) Bury Palliser. — History of lace. Appendix p. 429. London 1865.

(2) Lefébure (Ernest). — Broderie et Dentelle, p. 189. Paris, Quantin.

(3) Guilmard. — Les maîtres ornemanistes, n° 29.

(4) Dimier (Louis). — François Pellegrin, peintre et sculpteur de Fontainebleau. Annales de la Société archéologique du Gâtinais (1901).

rencontrer dans les étoffes, objets d'échange très portatifs, que les caravelles apportaient du bassin oriental de la Méditerranée, de l'Egypte, de la Syrie, et qui pénétraient en Italie par Palerme ou Amalfi, ou bien par Venise. Nous savons que dans la plupart des villes d'Italie existaient des quartiers orientaux, et même de vrais bazars où s'amassaient les objets apportés de l'Orient, comme au Fondaco dei Turchi à Venise. C'était vraisemblablement très près de là que les incrusteurs des cuivres avaient établi leurs ateliers; beaucoup étaient orientaux, tels que ce Mahmoud le Kurde ou ce Kasim dont nous avons relevé les noms sur quelques cuivres gravés vénitiens. Les pièces sorties de leurs mains portaient d'élégantes arabesques, de vigoureux entrelacs, et répandues dans toute l'Italie, elles y rendaient familières ces formules du décor oriental (voir un beau plateau vénitien incrusté d'argent de la collection Chabrière Arlès). — D'un autre côté, Pise était l'entrepôt maritime des belles céramiques à décor lustré qui provenaient des ateliers hispano-mauresques et cette importation d'Espagne était devenue si intense en Italie, que le mot « majolique » provenant du nom de Majorque, escale obligée de ces transports, fut à partir de ce moment adopté pour y désigner toute espèce de céramique. Les beaux motifs d'arabesques et d'entrelacs fixés en reflets d'or sur des pièces comme le vase de l'Alhambra, sur un vase analogue du Musée de Palerme, sur des pièces plus portatives comme la jolie coupe de la collection du Dr Sarre à Berlin, ont pu manifestement influencer les artistes italiens du XVe et du XVIe siècle.

Cette influence fut incontestablement subie par Pellegrin, et si elle se retrouve, comme nous le verrons, très nettement chez beaucoup d'autres graveurs-décorateurs du XVIe siècle, nulle part nous ne l'avons constatée aussi continue et franche que dans ce recueil où dans aucune page l'auteur n'a cherché à s'y soustraire.

Il est d'ailleurs à peu près le premier en date (1530) dans ce genre de décoration : un seul recueil de gravures semble l'avoir précédé, celui de Peter Quentell, paru en 1527, que suivit plus tard une suite du même graveur parue en 1544, dans lesquels des rosaces à entrelacs très orientaux et des bandes d'arabesques gravées en réserve blanche sur fond noir alternent avec des rinceaux de la plus pure Renaissance (1).

Le Vénitien Tagliente fut absolument un contemporain de Pellegrin, un de ses recueils est daté de 1530 (2). Sous le titre, des femmes assises à leurs métiers indiquent assez le travail auquel ces modèles sont destinés : mais à la suite de purs modèles de dentelles à motifs géométriques, d'admirables pages sont couvertes d'entrelacs et d'arabesques. Et ces mêmes ornements se retrouvent dans un autre recueil Vénitien de 1537, de Niccolo d'Aristotile detto Zoppino.

(1) Quentel (Peter) Bruchstuck eines modelbuches 1527. (Bibliothèque du Kunstgew. Museum zu Berlin, n° 887. — Quentel (Peter) ein neu Modelbuch 1544. (Bibliothèque de M. Ed. Foulc).

(2) Tagliente. Opera nuova che insegna a le dône a raccamare. Vineggia. Giouan Antonio e i fratelli da Sabbio. 1530. (Bibliothèque de M. Ed. Foulc.)

Puis voici le merveilleux livre au monogramme IG, un des plus précieux de la riche Bibliothèque de M. E. Foulc, qu'on a voulu identifier, d'après les études de M. Natalis Rondot, avec Jean de Gourmont de Lyon, qui vivait entre 1530 et 1541, et qui fut le maître de Du Cerceau. Après les compositions à personnages gravées du début, on y retrouve dans les belles arabesques qui décorent les feuilles finales, ce même trait si délié et si pur, qui caractérise Du Cerceau dans ce beau recueil factice de feuilles de « damasquines » où l'arabesque court en volutes aisées et fines dont la planche fut fermement égratignée. Elégance et légèreté qui se transforment en force, autorité et puissance dans l'œuvre splendide au pseudonyme de Martinus Petrus (1), où des jambes et des bras de personnages au centre des pages partent des entrelacs et des rinceaux, alternant avec des feuilles à décor géométrique de rubans d'un noir si beau.

Mais aucun graveur n'approcha peut-être alors autant des compositions de Pellegrin que le grand maître allemand Peter Flotner. Dans un recueil de 40 pièces gravées (2) qui ne furent publiées qu'après sa mort survenue en 1546, on trouve en une exécution magistrale tout ce que mit en œuvre en se jouant la fantaisie savante de Pellegrin, c'est un véritable répertoire de l'entrelac, de l'arabesque, du rinceau, du ruban entrelacé que l'encre fait valoir en vigueur sur le blanc crémeux du papier de Hollande. Et toutes ces belles qualités de l'ornement se retrouvent encore dans l'un des chefs d'œuvres du graveur de Nuremberg (3), où chaque figure d'Empereur porte au revers, sous la notice, une rosace d'ornements moresques, comme aussi dans l'œuvre de Virgilius Solis (4), toute pénétrée du même esprit décoratif.

Après avoir mentionné enfin l'œuvre du graveur Néerlandais Baltazar Sylvius (5), où se retrouve encore une influence toute semblable, il semble bien que la courbe ait été suffisamment tracée du cheminement à travers le monde occidental des formules décoratives de l'Orient qui devaient y rencontrer une singulière fortune.

Nous devons nous demander maintenant à quels artisans de semblables motifs décoratifs pouvaient s'adresser, quels arts industriels de tels recueils pouvaient pénétrer de leurs formules nouvelles. Le titre de l'ouvrage de

(1) Martinus Petrus. Livre contenant passement de moresques très utile à toutes gens exerçant le dict art en l'an 1563. (Bibliothèque de M. Edm. Foulc.)

(2) Peter Flotner. Gedruckt zu Zurich Rudolff Wyzzenbach formschnyder 1549. Dans l'exemplaire de M. E. Foulc sur une des feuilles, page d'en tête, on lit PF, 1546??

(3) Peter Flotner. Imperatorum Romanorum Imagines 1559. (Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes NC, 4 in-f°).

(4) Virgilius Solis zu Nurmberg 1550. Moriske und Turckicher ein facher und Duppelter art zuglein durch. (Bibliothèque Nationale. Cabinet des Estampes EC. 7).

(5) Baltazar Sylvius. Variarum protractionum quas vulgo Maurusias vocant Libellus. 1554. (Bibliothèque Nationale EC. 7 j. réserve).

Pellegrin est déjà très général ; « pourtraicture » doit être pris dans le sens de « composition », et ce terme était déjà employé au XIII' siècle pour indiquer l'idée première, les grandes lignes constructives, le dessin de composition d'un monument d'orfèvrerie, avant toute exécution technique. Le sous-titre « patrons de broderie » induirait en erreur, si nous le prenions dans le sens étroit et moderne que nous donnons à toute une branche de l'art de décorer le tissu. Ici encore « broderie » doit être pris dans le sens général de « fantaisies décoratives, sujets ornementaux » et cela est si vrai que dans tous les recueils dont nous venons de parler, se trouvent mêlées des planches gravées de dessins tout prêts à être exécutés par les dentellières, à côté de décors de bouterolles, d'armes ou de couteaux destinés aux ouvriers du métal, de bandes à arabesques ou à rinceaux pour les imprimeurs ou les relieurs, de rosaces à entrelacs et de compartiments à décor géométrique, de larges rubans pour les ouvriers céramistes des carrelages.

Mais il est manifeste que pour tous les artistes du décor de cette époque, un livre comme celui de François Pellegrin, dut être un bréviaire quotidiennement repris.

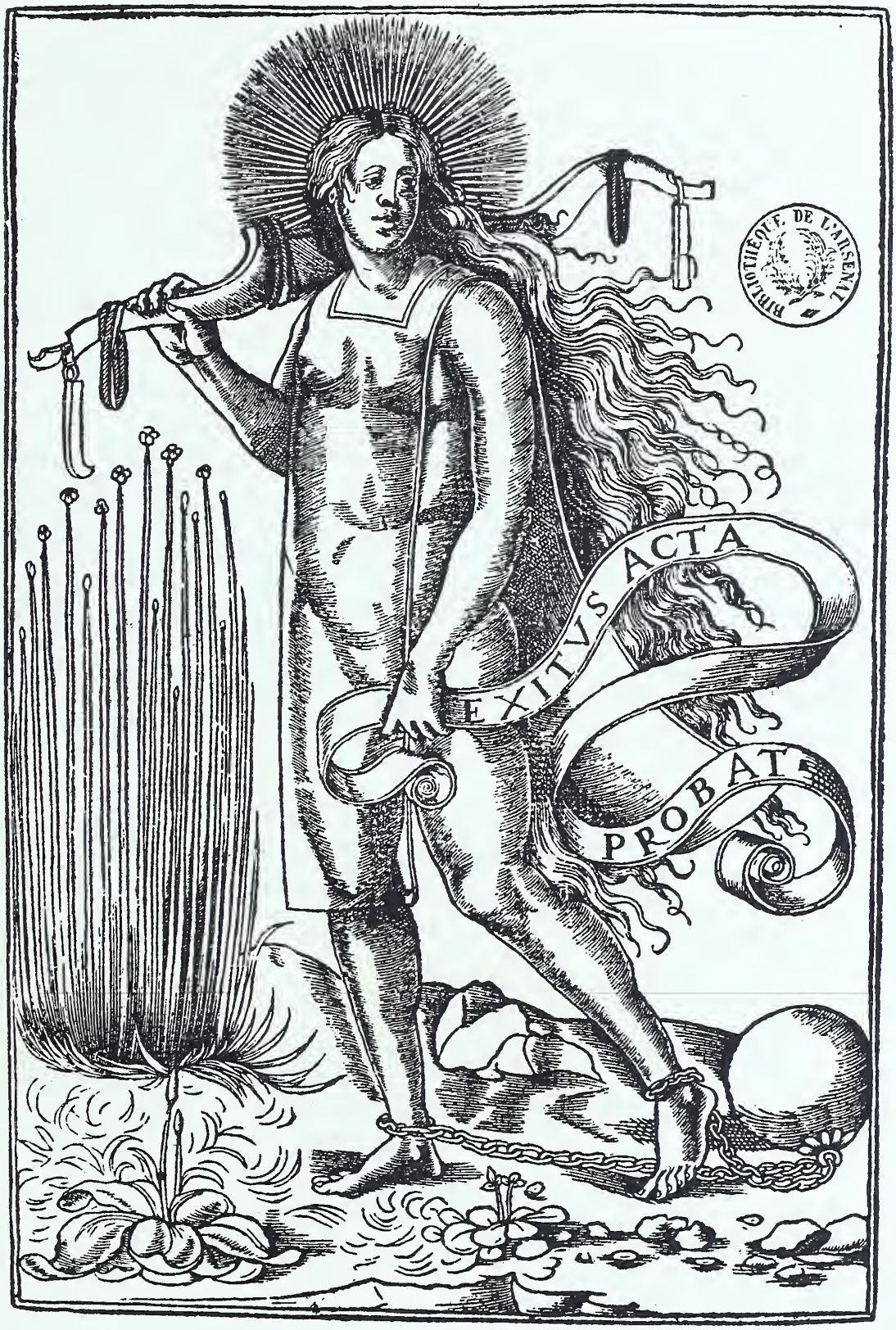
Je ne saurais en terminant oublier que c'était à M. Furcy Raynaud, Bibliothécaire à l'Arsenal, que devait échoir l'honneur de publier ce joli livre, un des plus précieux dont il ait la garde. C'est avec une infinie bonne grâce qu'il me l'apporta un jour, en me disant que le parfum fugace de l'Orient qui s'en dégageait me le ferait aimer, et m'engagerait à le présenter au public comme une rare fleur acclimatée sous notre ciel.

GASTON MIGEON.

La fleur de la science de Pourtraicture

Et patrons De broderie. Facon arabicque/et ytalique.

Cum priuilegio regis.



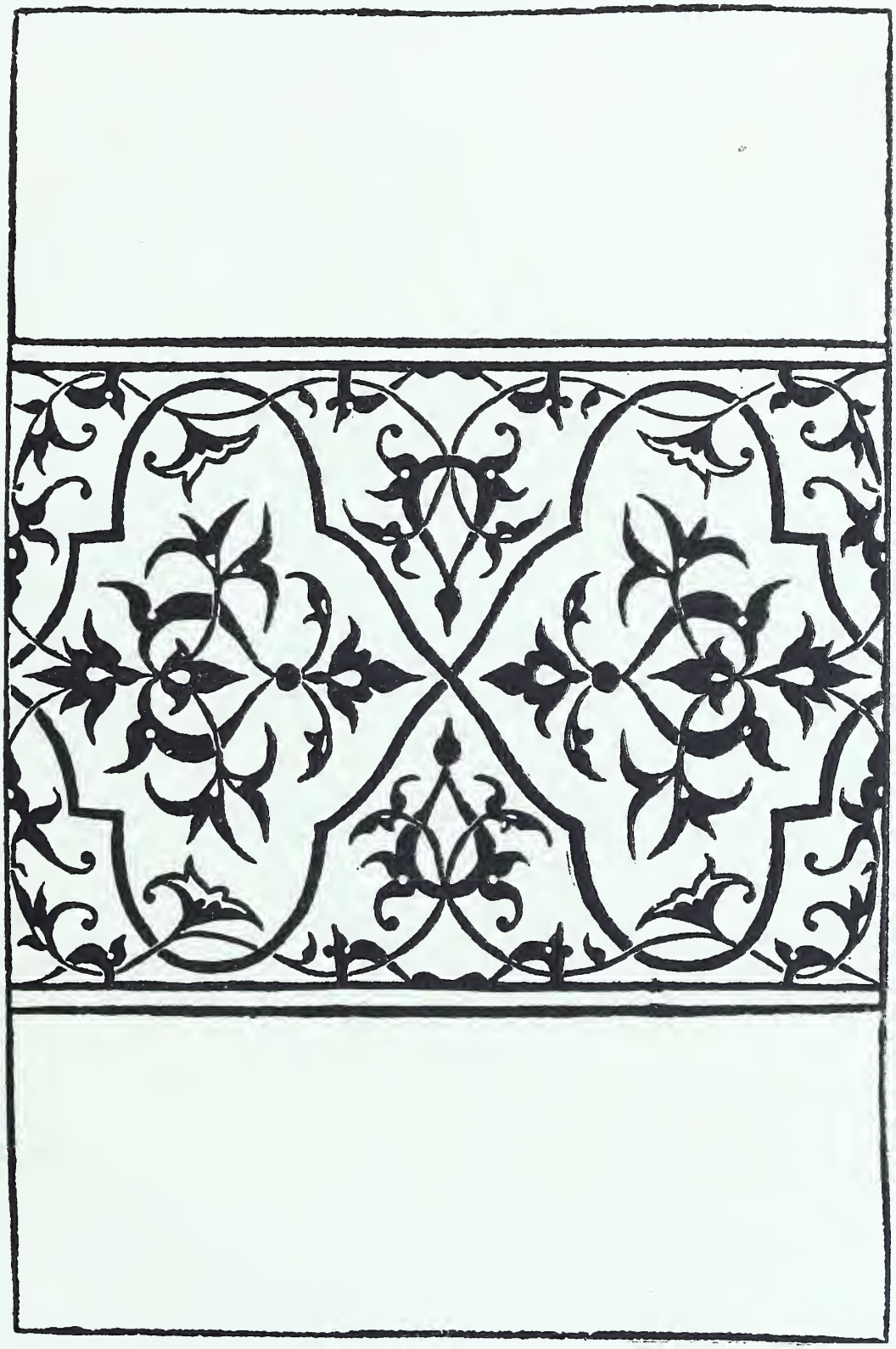
BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL

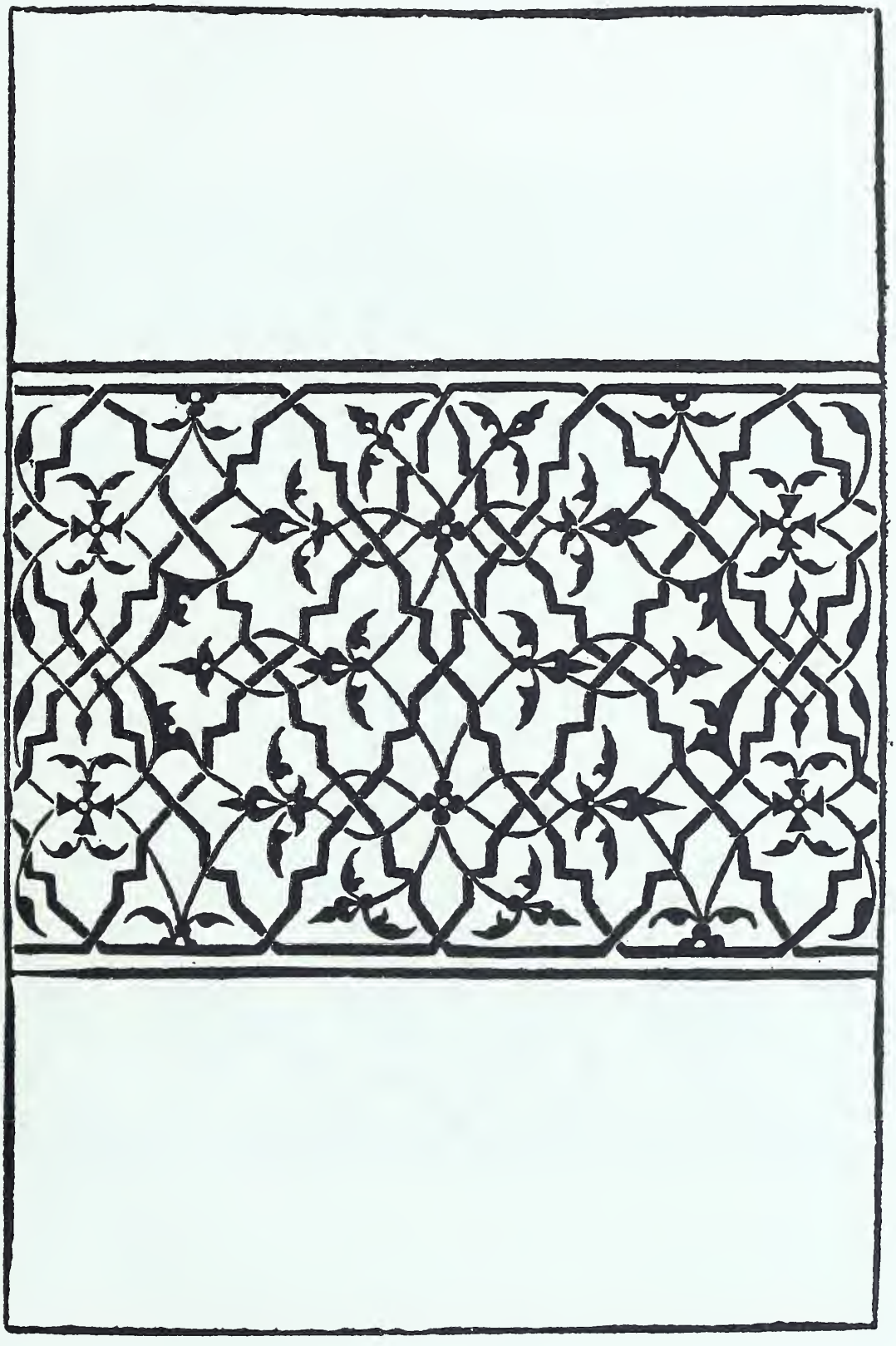
¶ Enſuyt le priuilege.

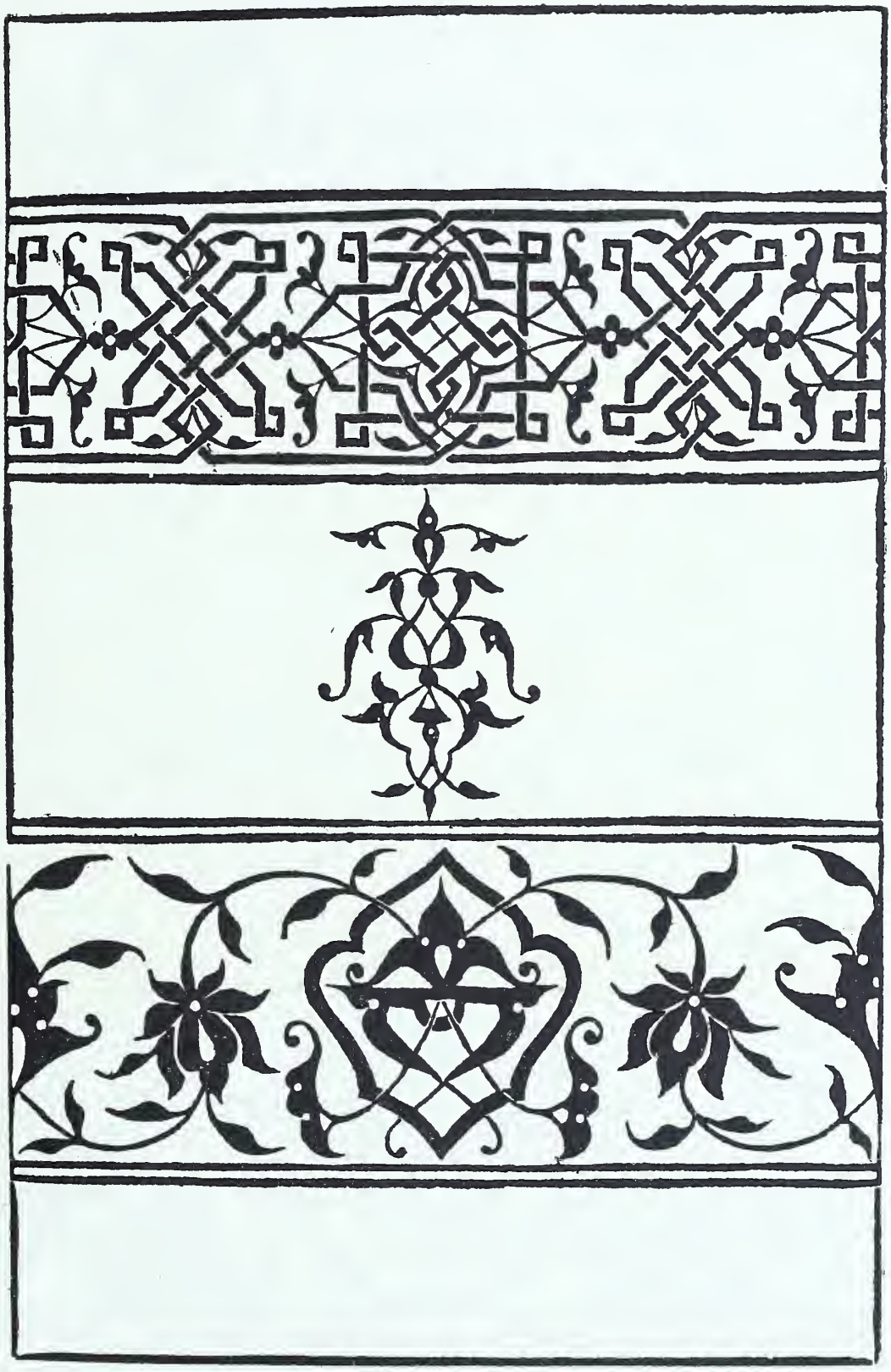
FRancoys par la grace Dieu Roy de france. Aux preuoſt et bailly De Paris/ou ſes lyeutenans Et a tous noz autres iuſticiers Salut & Di; lection Receue auons lhumble ſupplication De noſtre cher et bien ame. Franciſque pelegrin De florence Contenant que pour touſiours Deco rer/publier/& acouſtre Lart et ſcience de pourtraicture Il auec grant peine & la; beur Fait inuente et compoſe vng liure De fueillages/entrelatz et ouuraiges mo reſques/et Damaſquins Lequel il deſireroit voulentiers faire imprimer/et mettre en lumiere & cuidece Si ceſtoit noſtre plaiſir le luy permettre et octroyer Et auſſi ayāt par nous regard quil eſt premier inuenteur Interdire & Deffendre a to⁹ autres li vraires de noſtre royaulme De non imprimer ny faire imprimer ledit liure Sur peine de cōfiſcation et amende. Scauoir faiſons q̄ no⁹ ce conſidere voulans et deſirans la cōprehencion De tous artz licites & honneſtes eſtre excercee en noſtredit royaulme. Audit donne octroye & permis Donons octroyons & permettons p ces preſentes audit pelegrin: quil puiſſe faire imprimer par telz Libraires que bon luy ſemblera ledict liure Durant le temps & terme de Six ans prochains et conſecutifz de la Date & impreſſion dudict liure Sās ce quil ſoit loyſible ne permis a nulz autres libraires de noſtredict royaulme Imprimer ny faire imprimer icelluy liure Durāt ledit tēps Sur peine De lamende et confiſcation deſdits liures qui ſe trouueroyent auoir eſte par eulx imprimez. Si vous mandons et a chm̄ de vous ſicomme a luy appartie; dra Que de noz preſens Don/octroy/et permiſſion vous faictes ſouffrez et laiſſez ledict pelegrin iouyr & vſer plainement & paiſiblement Durant ledict temps ſans aucun arreſt ou empeſchemēt a ce contraire. Car tel eſt noſtre plaiſir Donne a vor; deaulx le.xbii. iour de Juing. Lan de grace mil cinq cens trēte. Et de noſtre regne le ſeyzieſme. ¶ Par le Roy a voſtre relation. Bartillon.

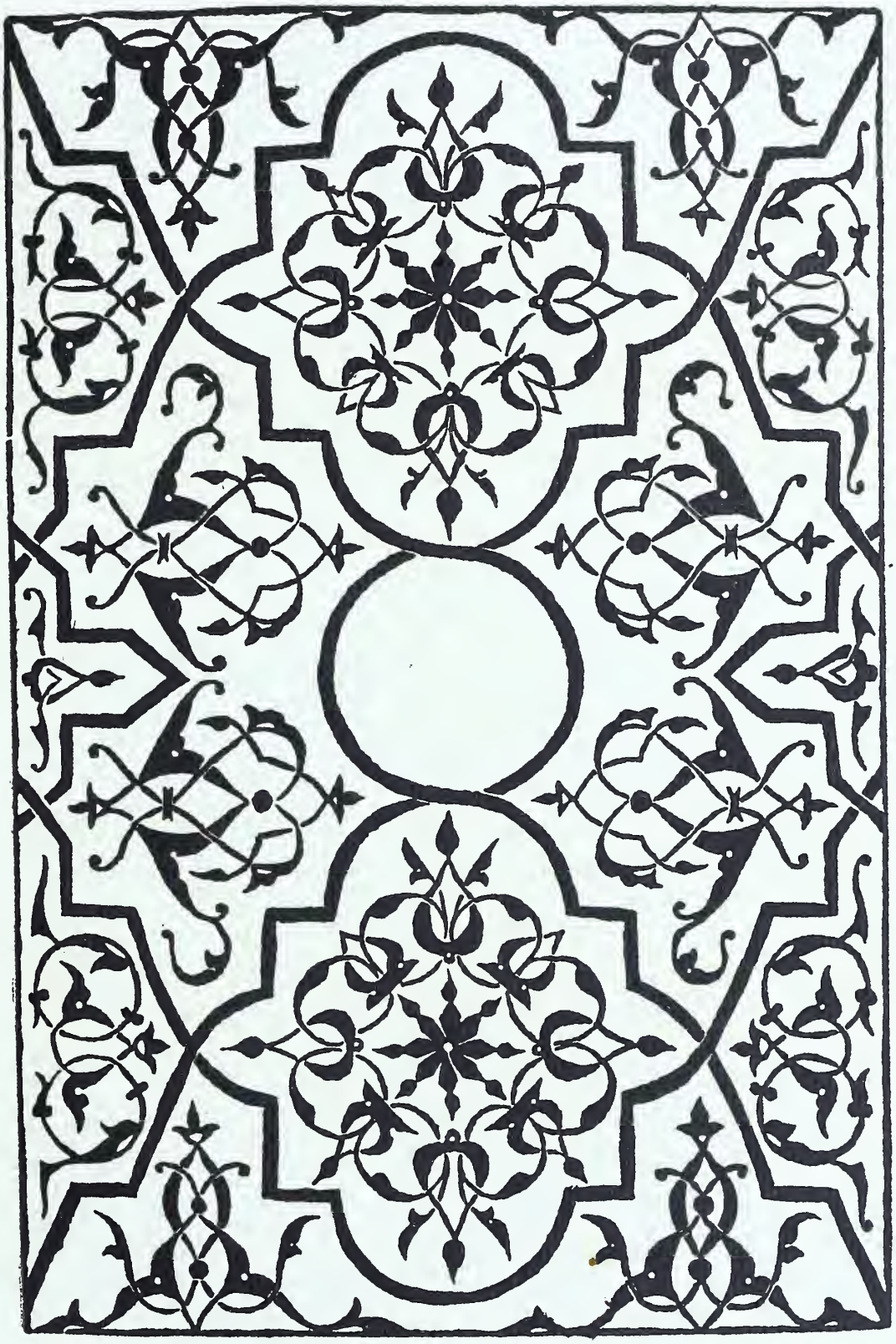
¶ Ce preſent Liure a eſte Imprime a paris par Jaques nyuerd. Le.ix.iour Daouſt. Lan de grace mil cinq cēs.xxx. Pour noble hō me meſſire Franciſque pelegrin. De florence.

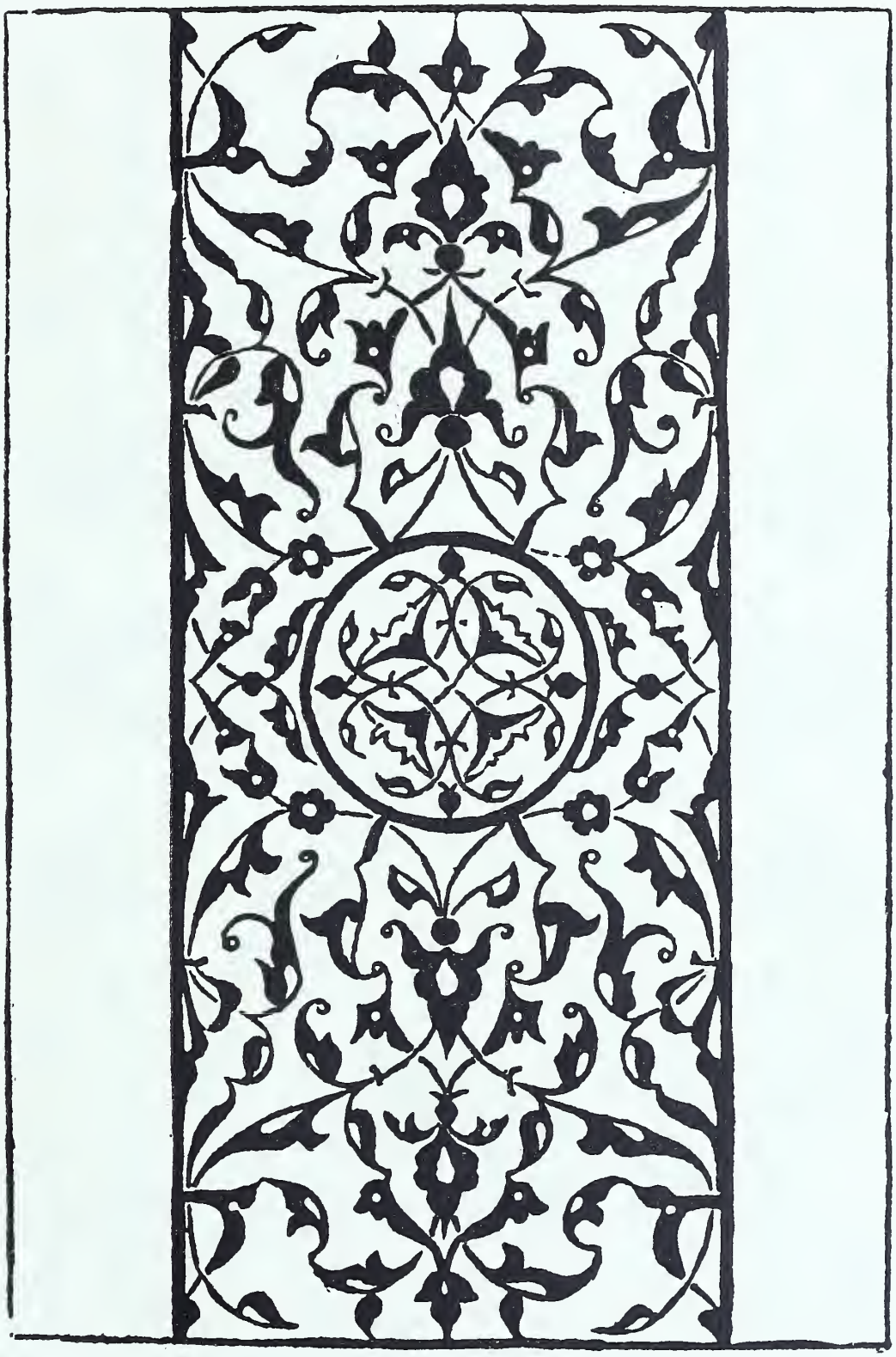
¶ On les vend a paris En la grant rue ſainct Anthoyne Deuant les tournelles Au logis De monſeigneur Le conte de Carpes. Par meſſire Frāſcique pelegrin De florence.

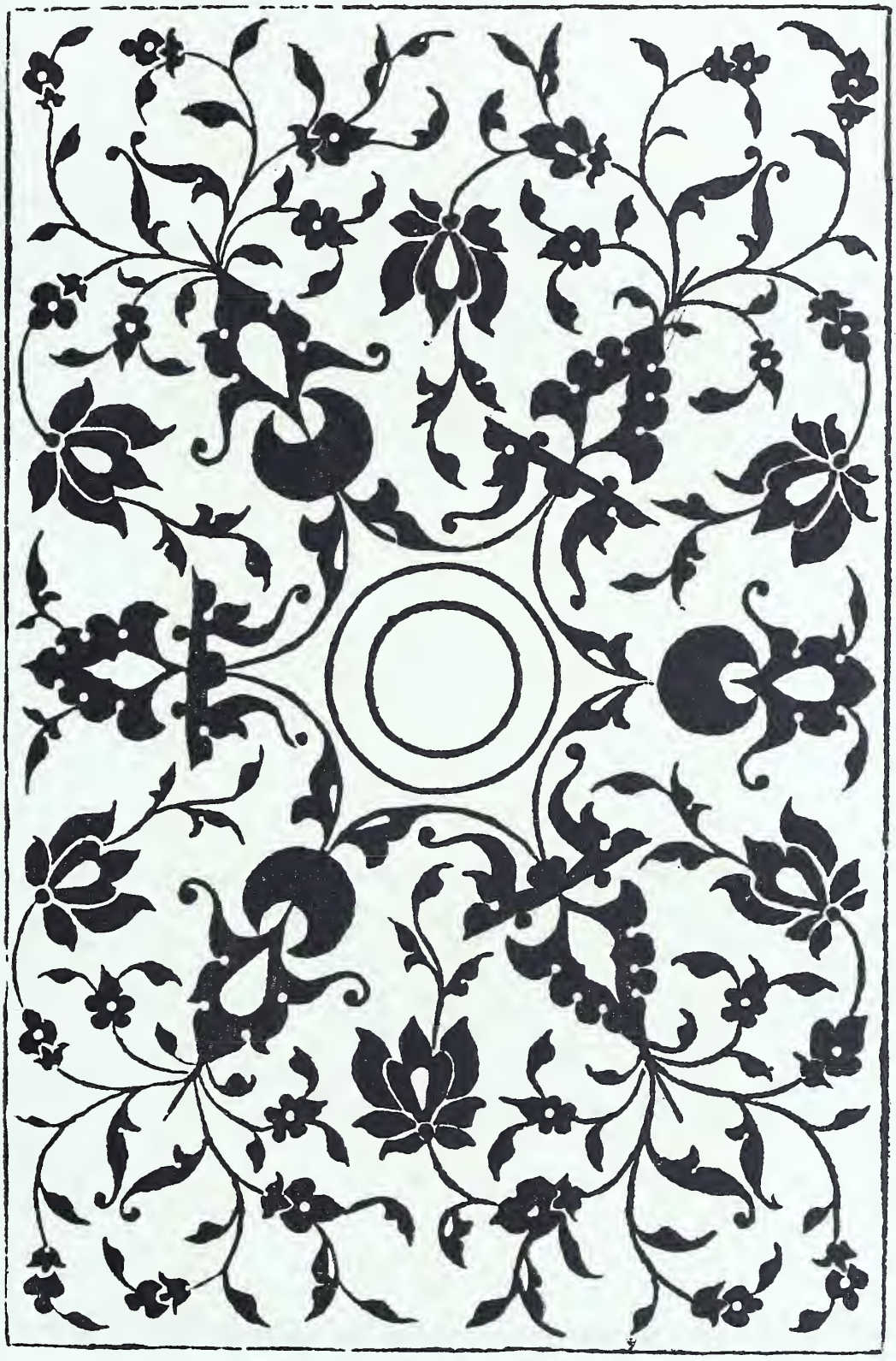


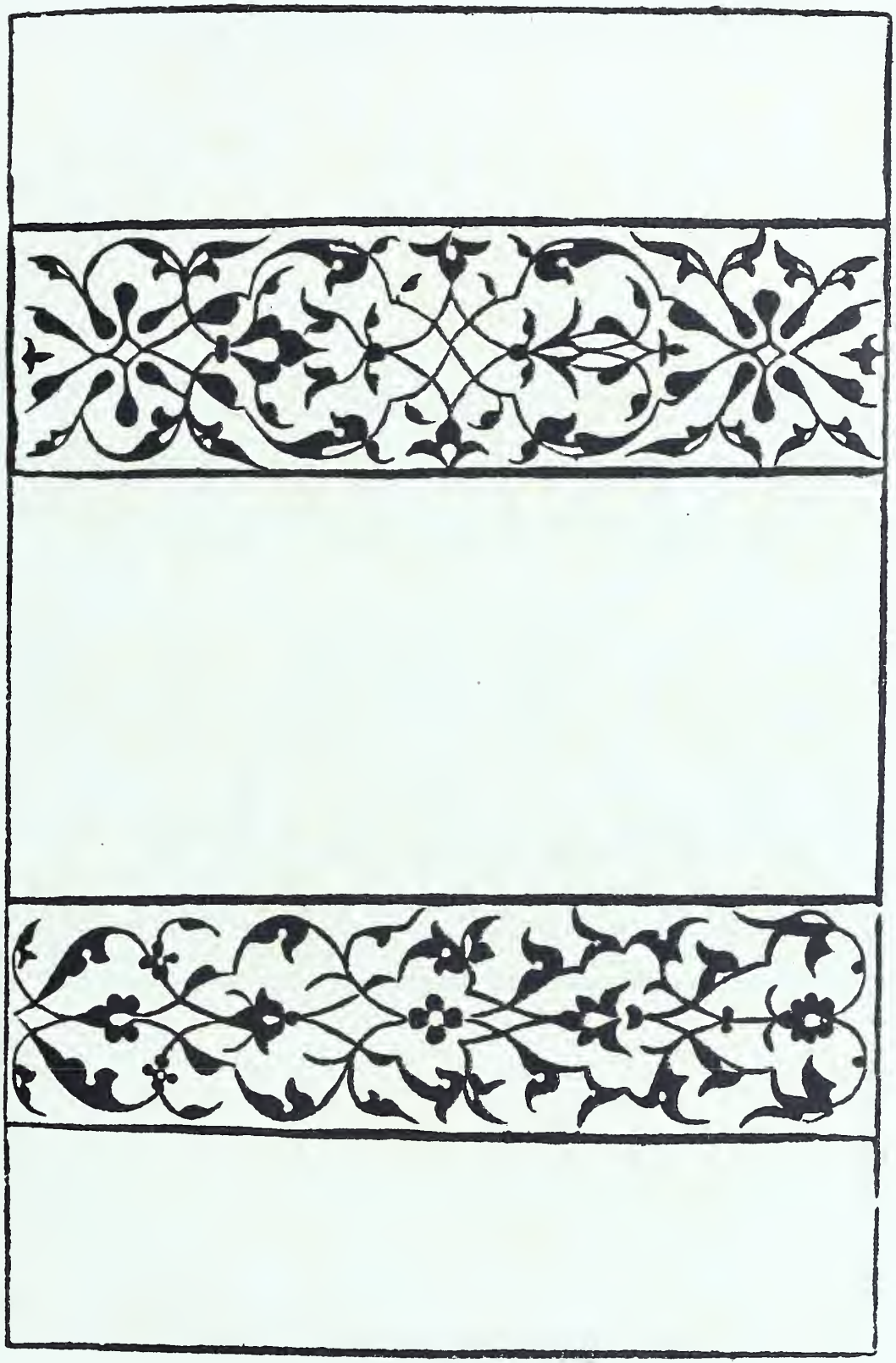


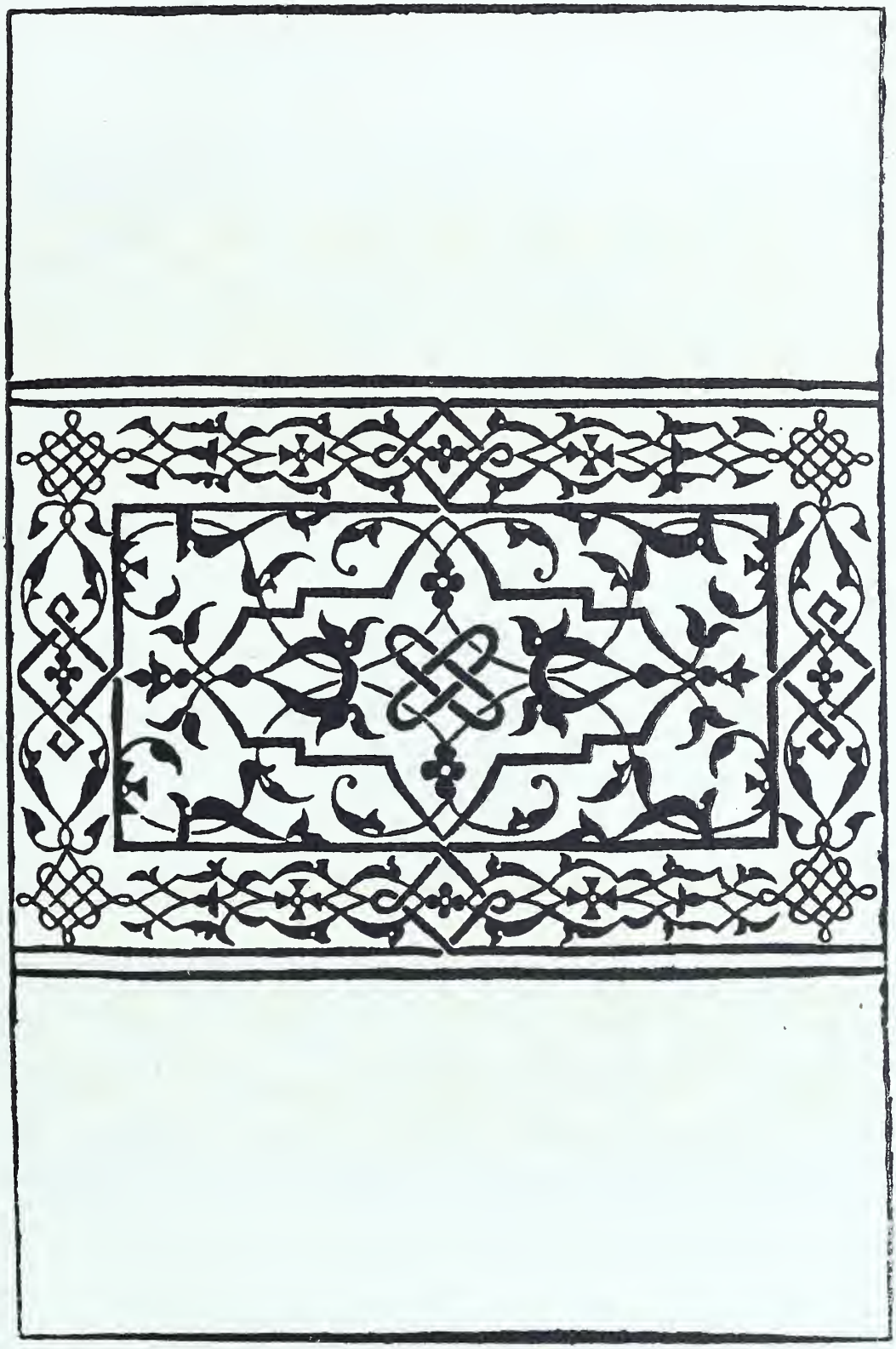


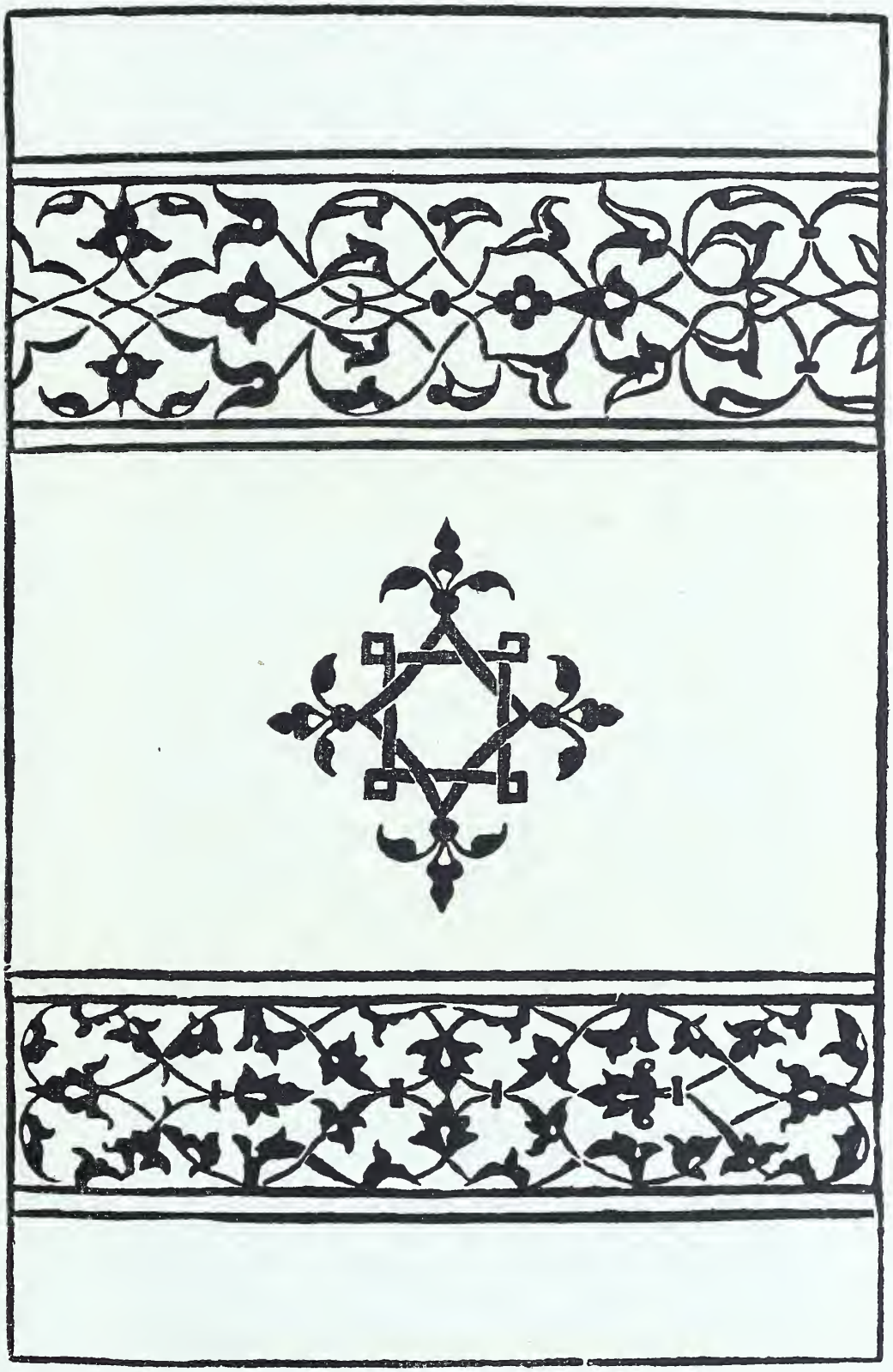


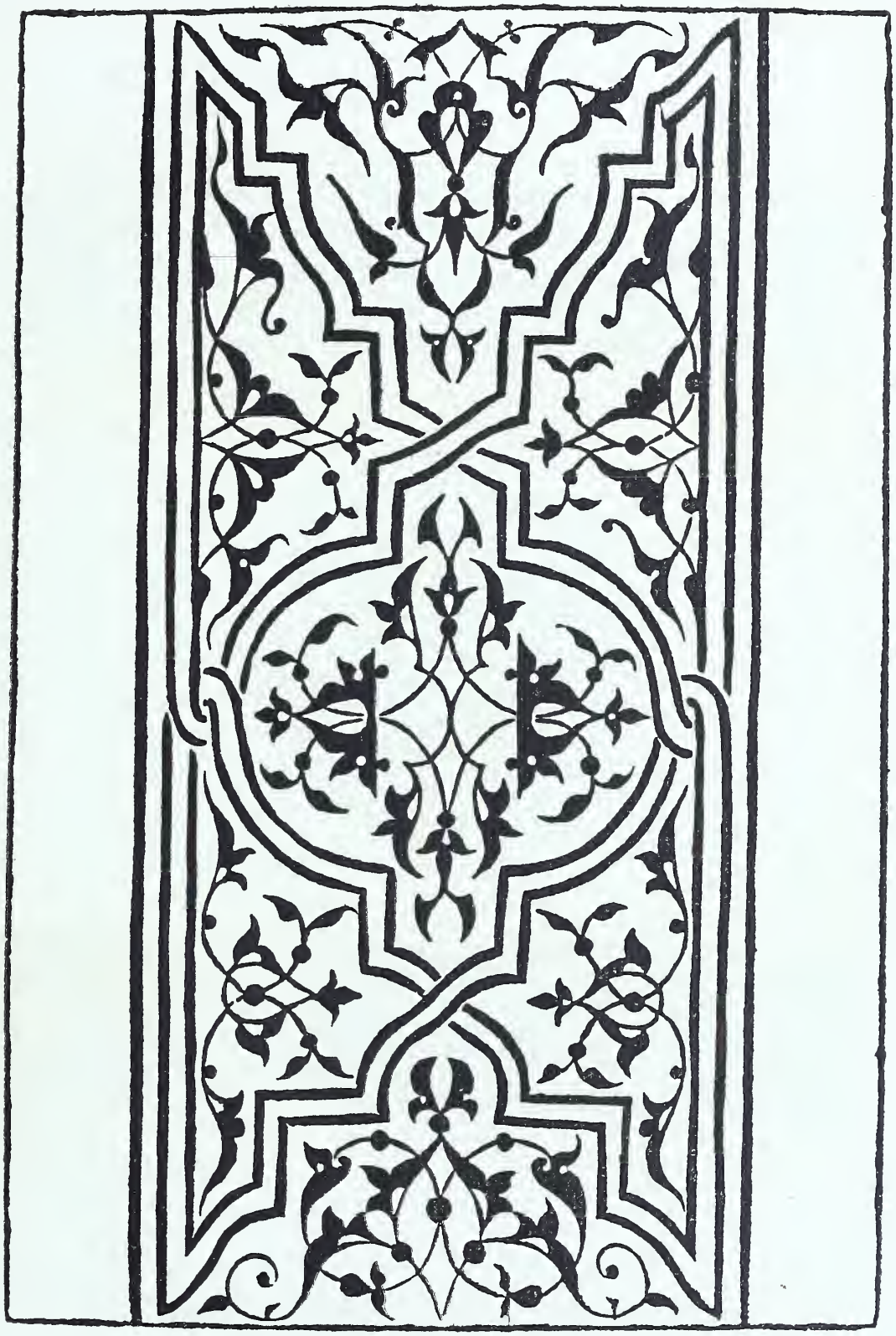


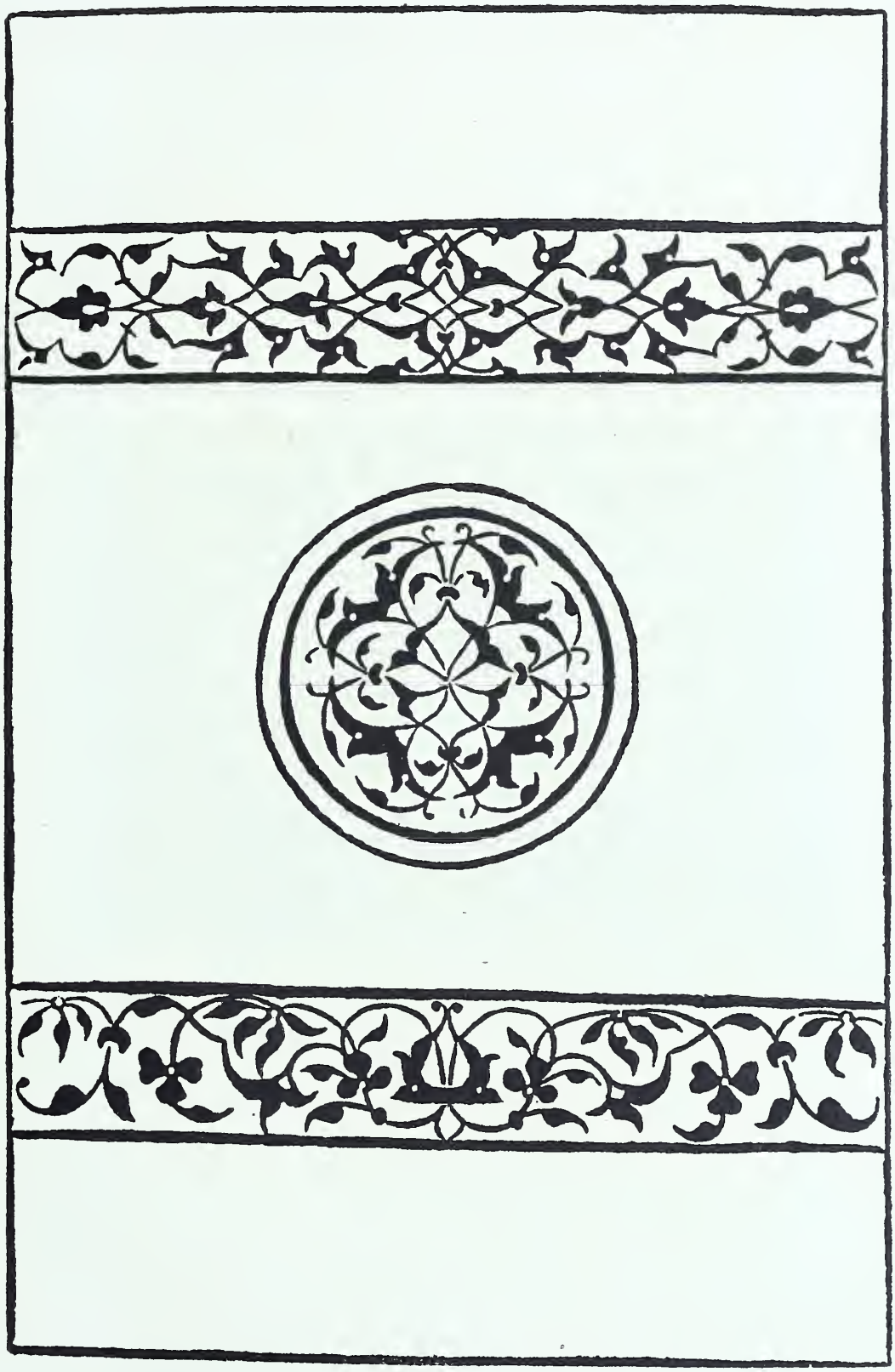


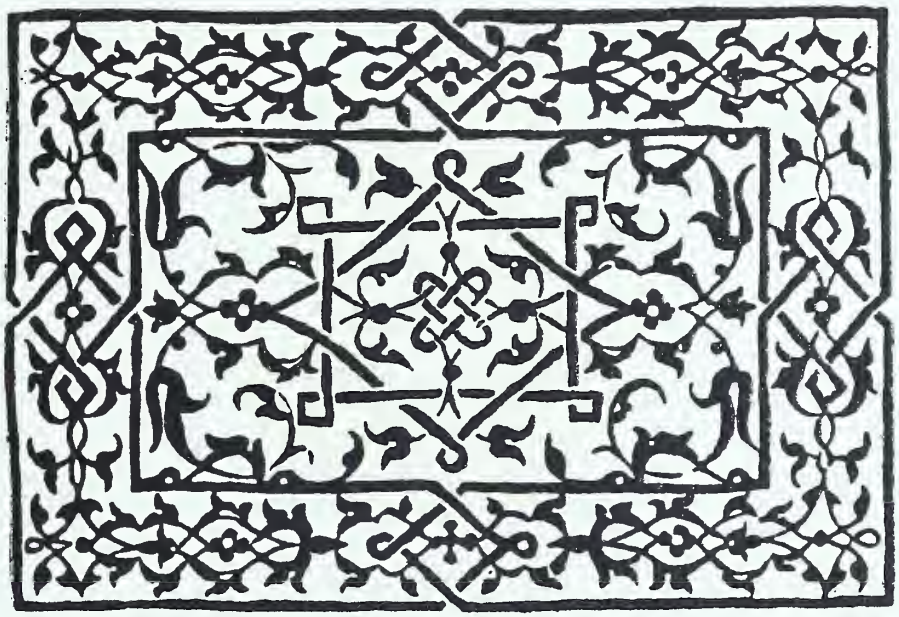


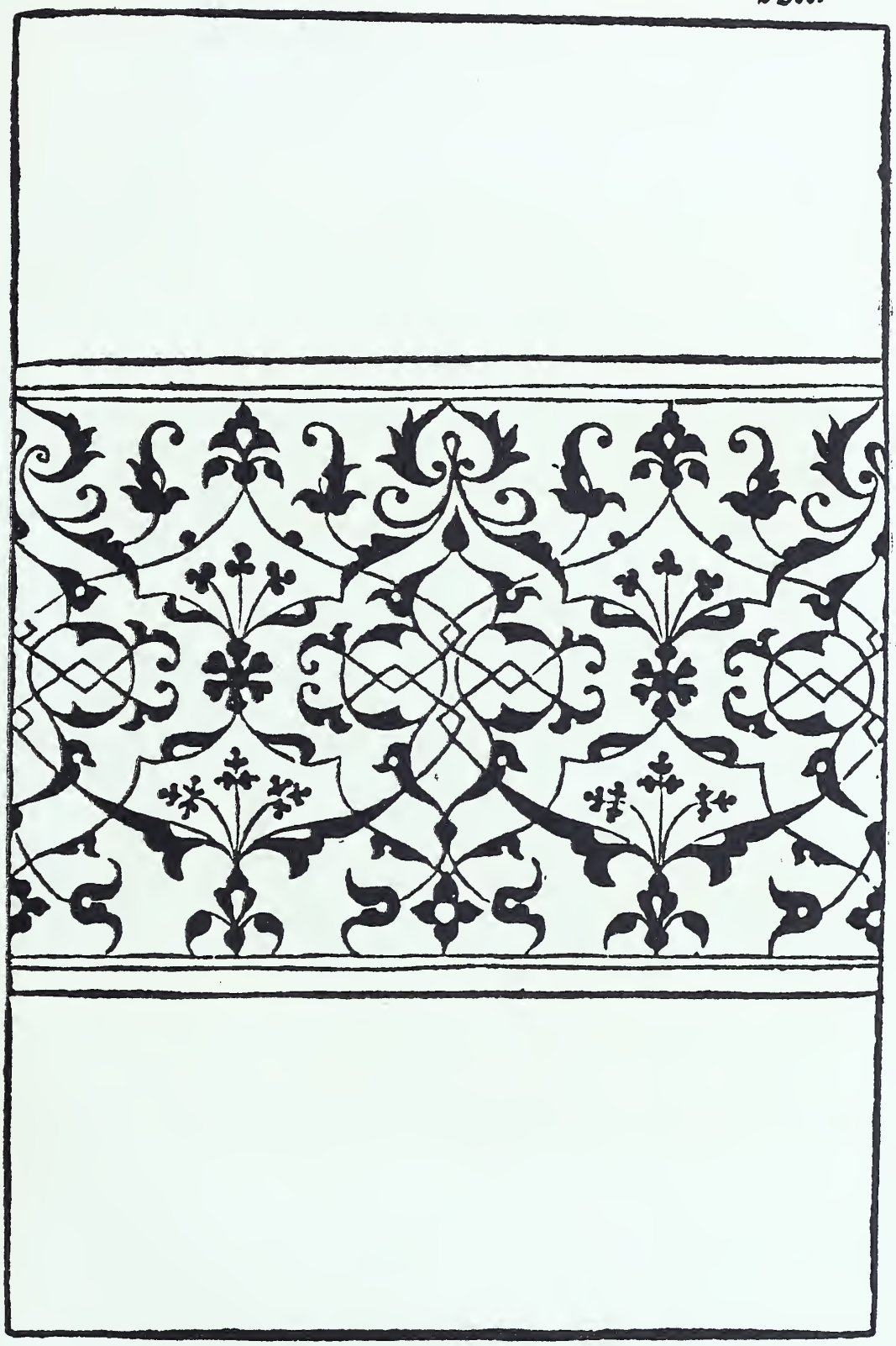


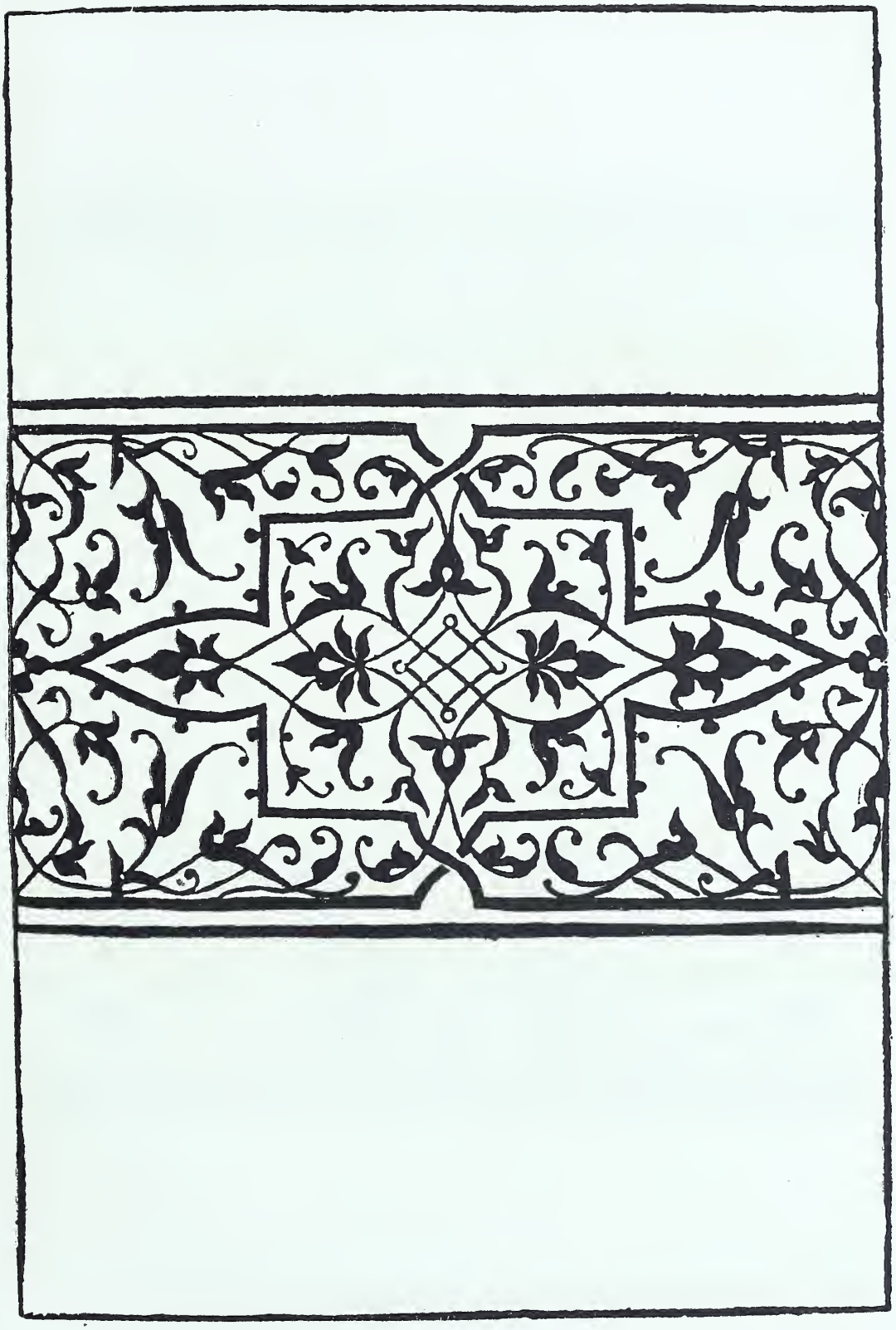


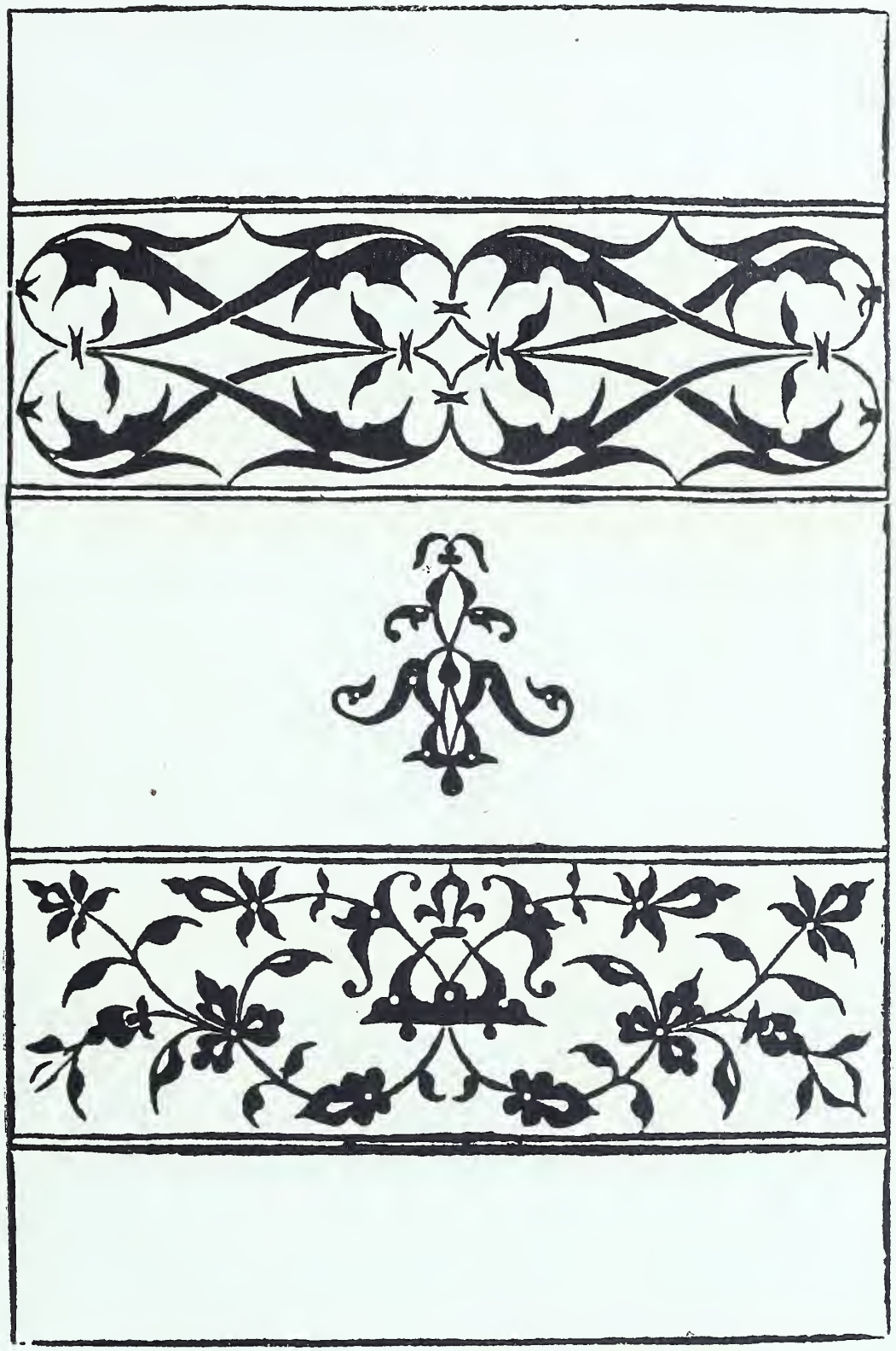


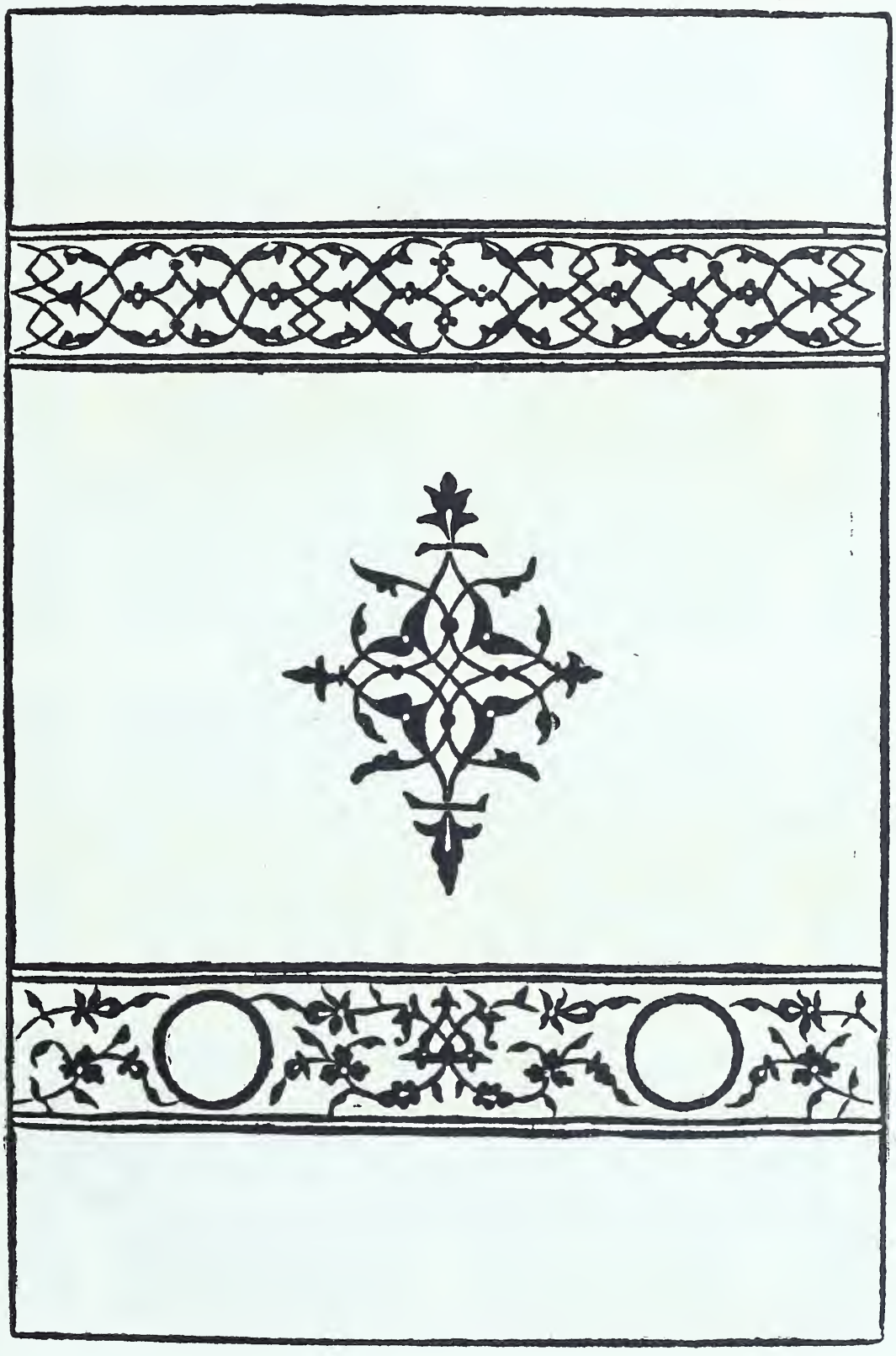


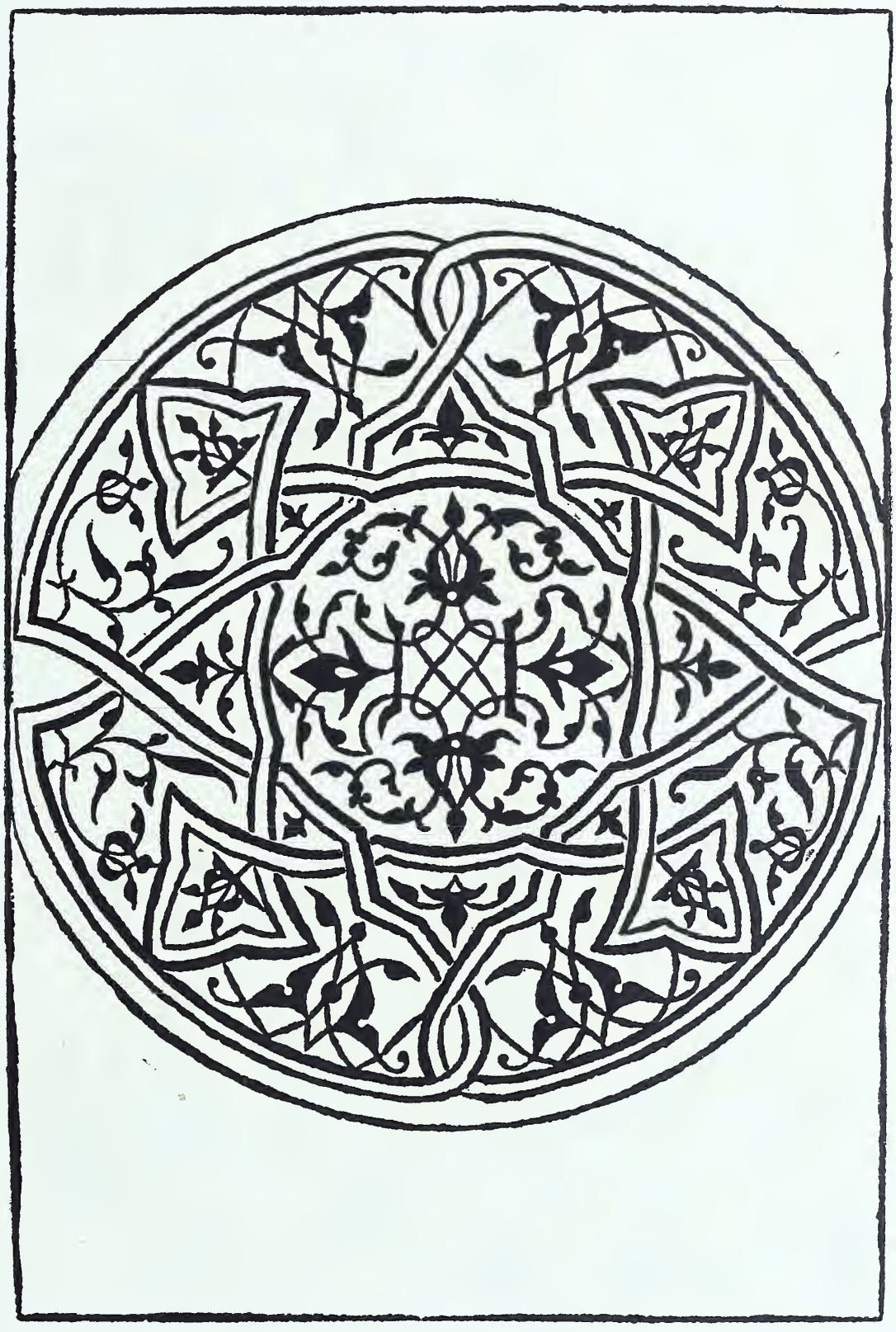


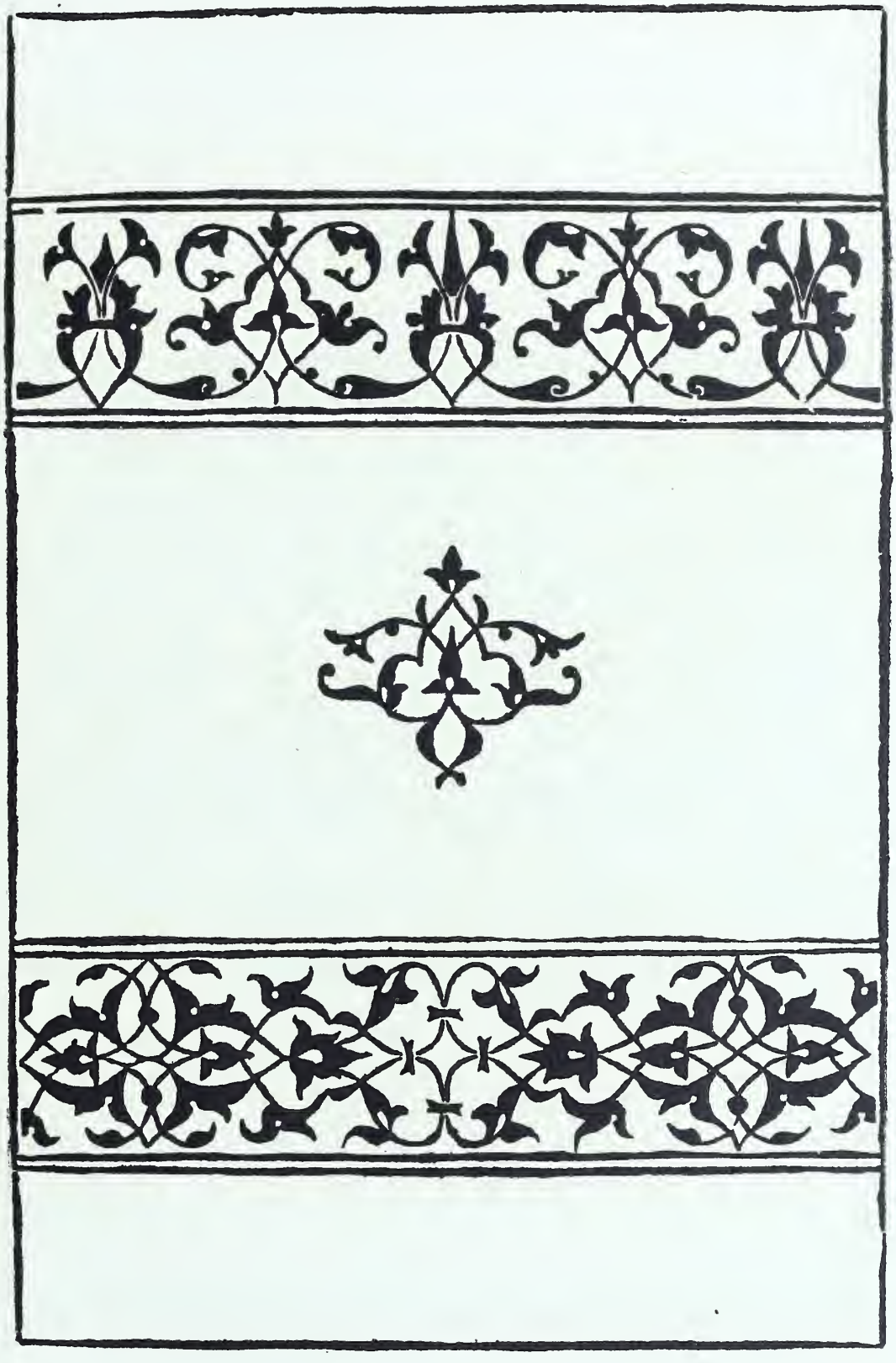


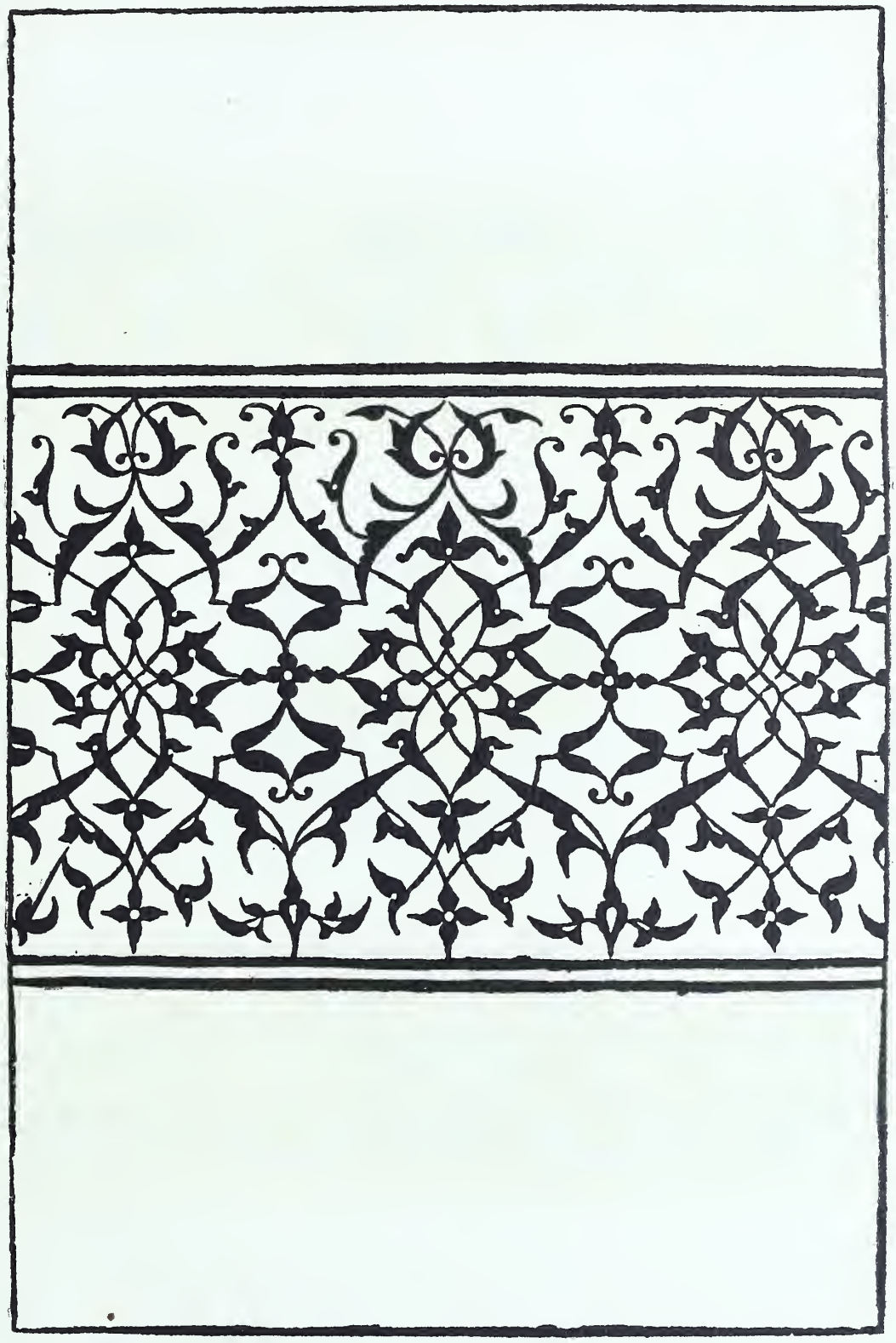


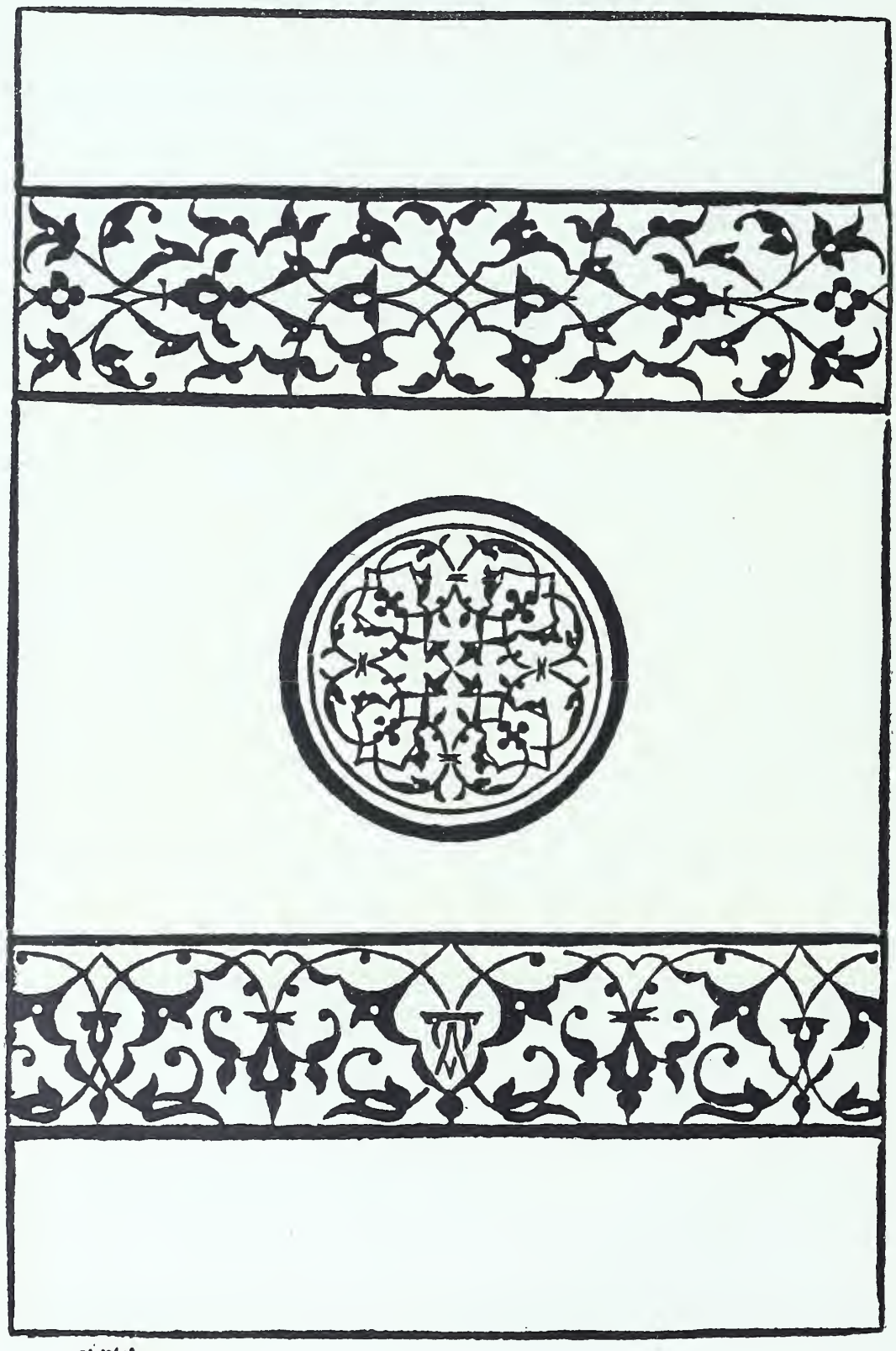


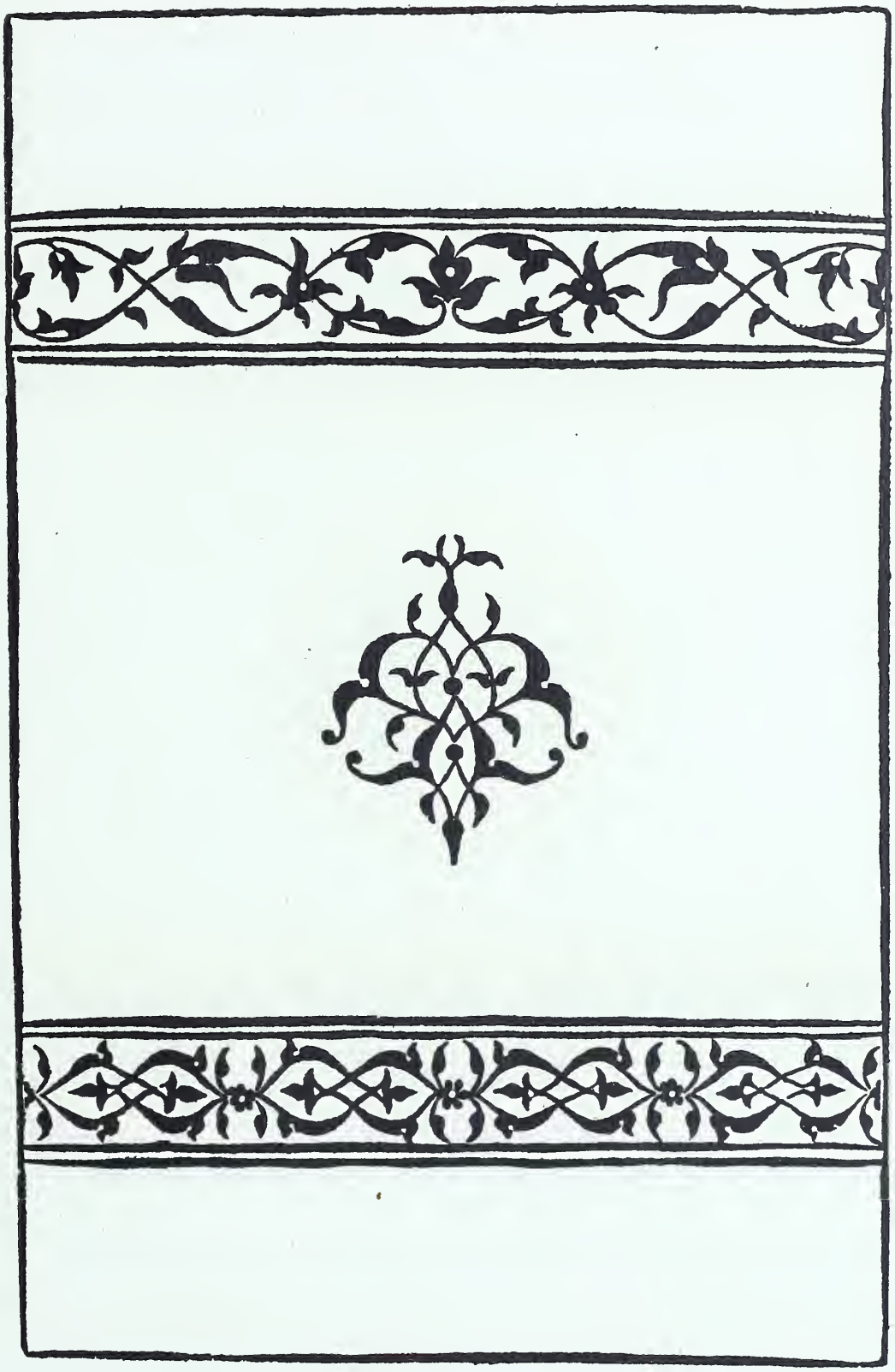


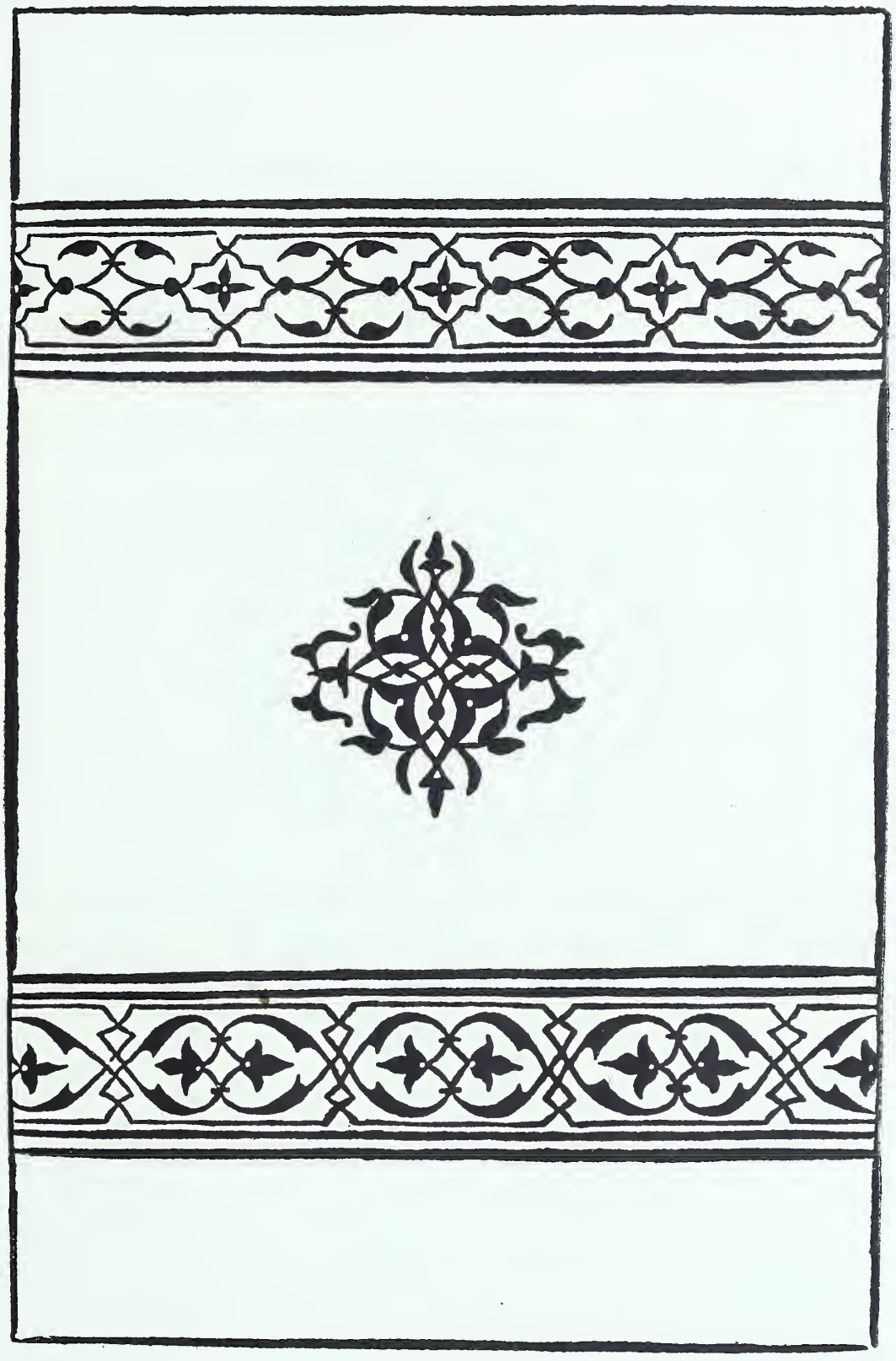


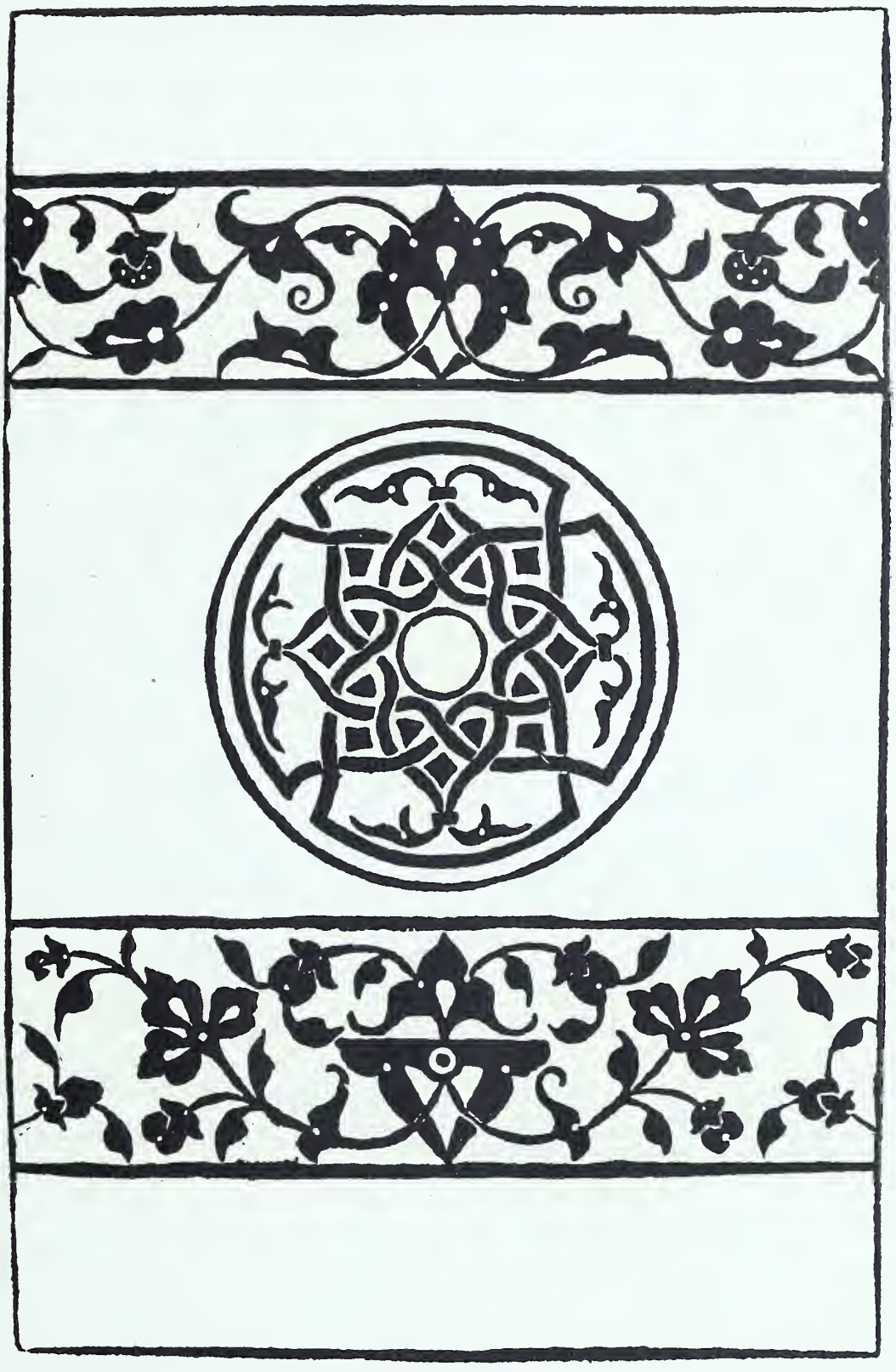


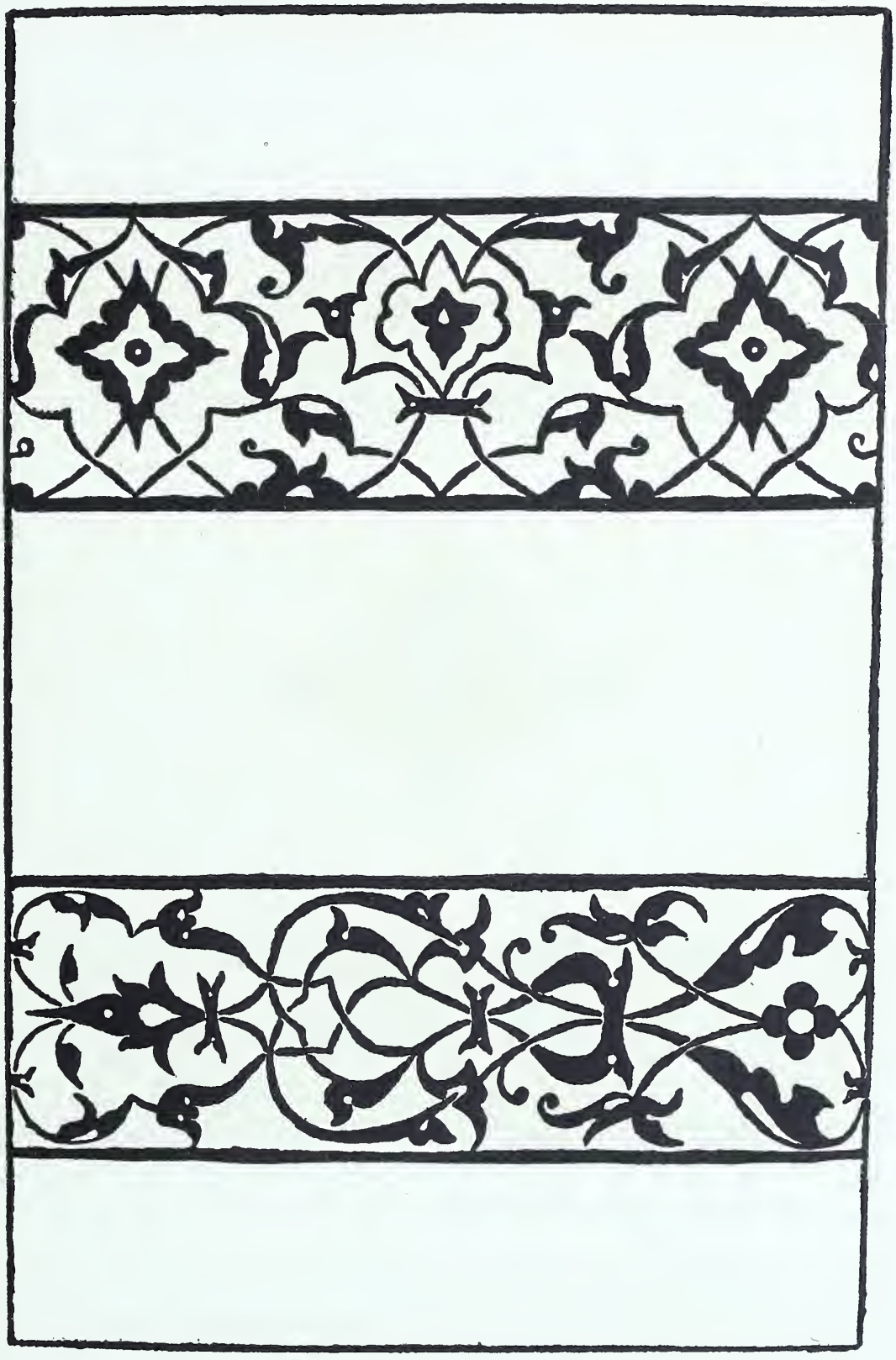


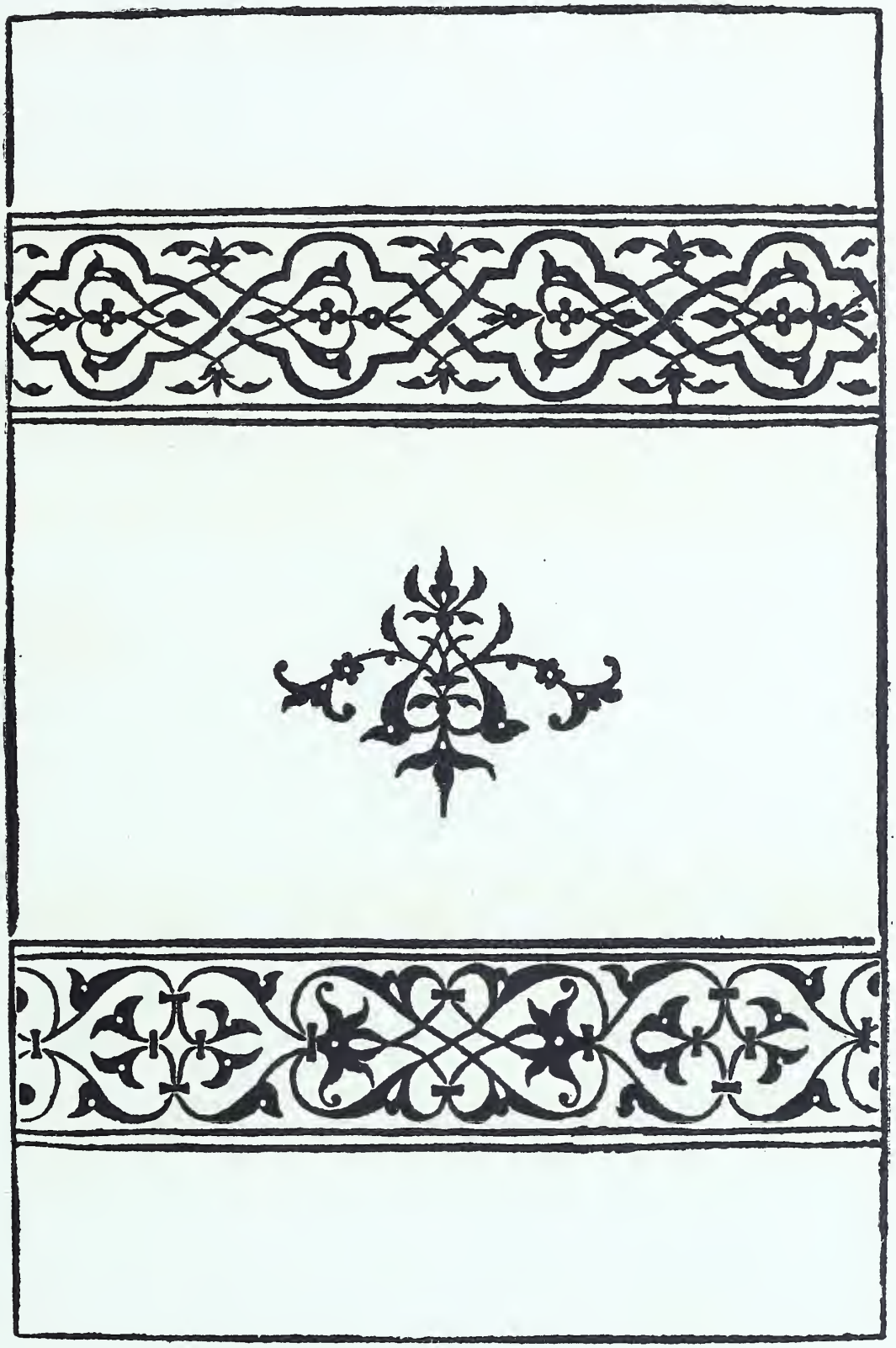


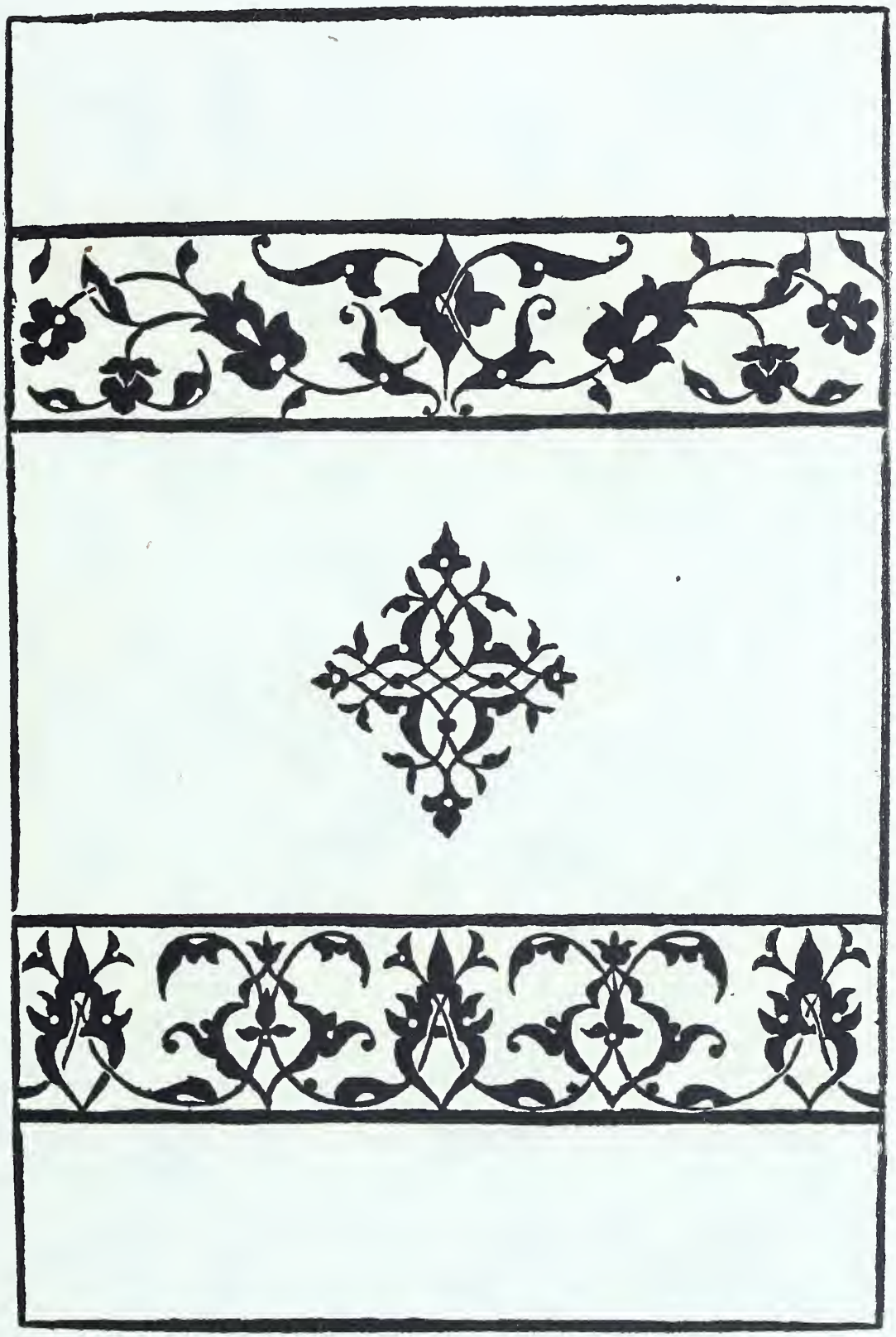


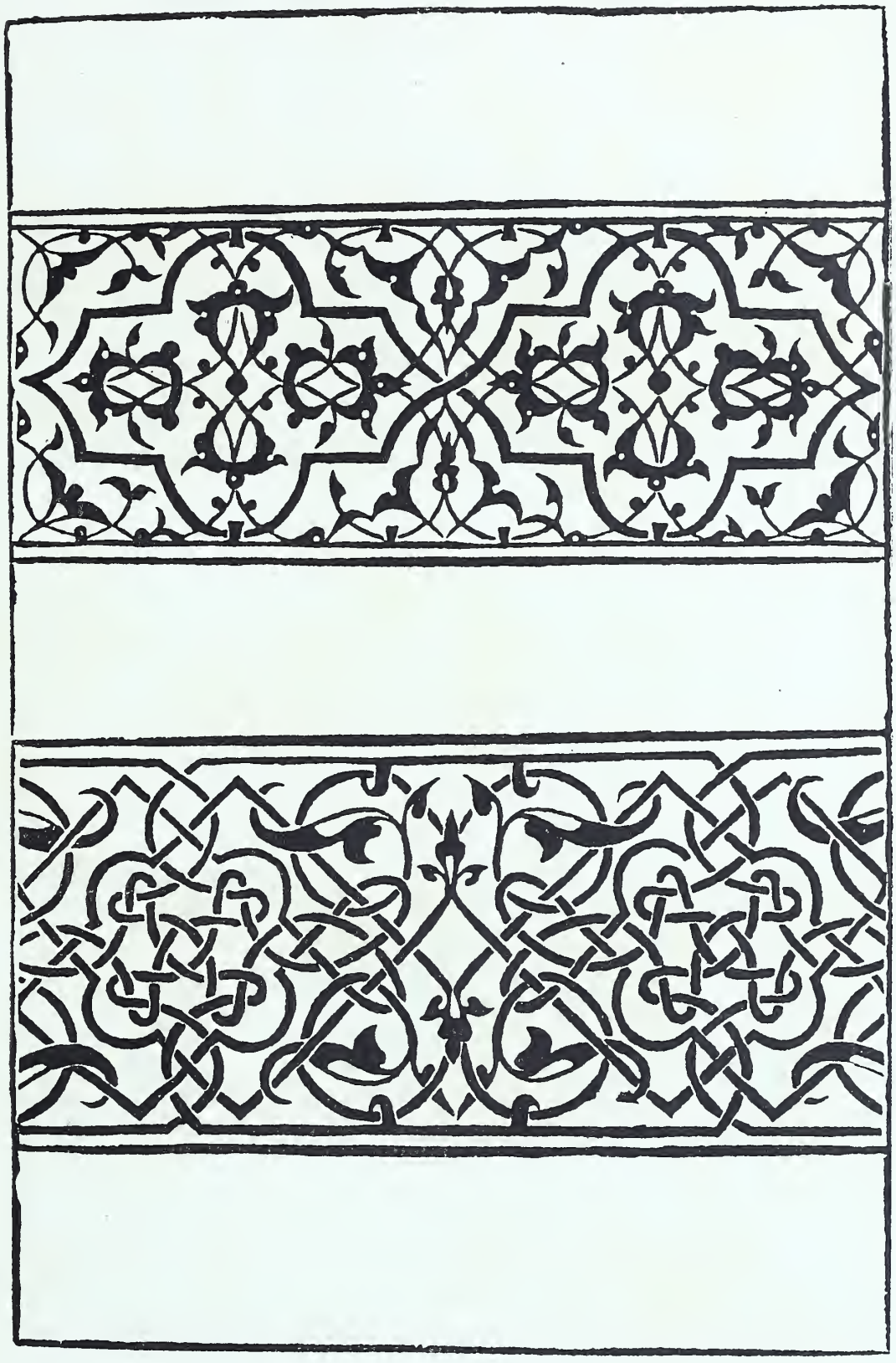


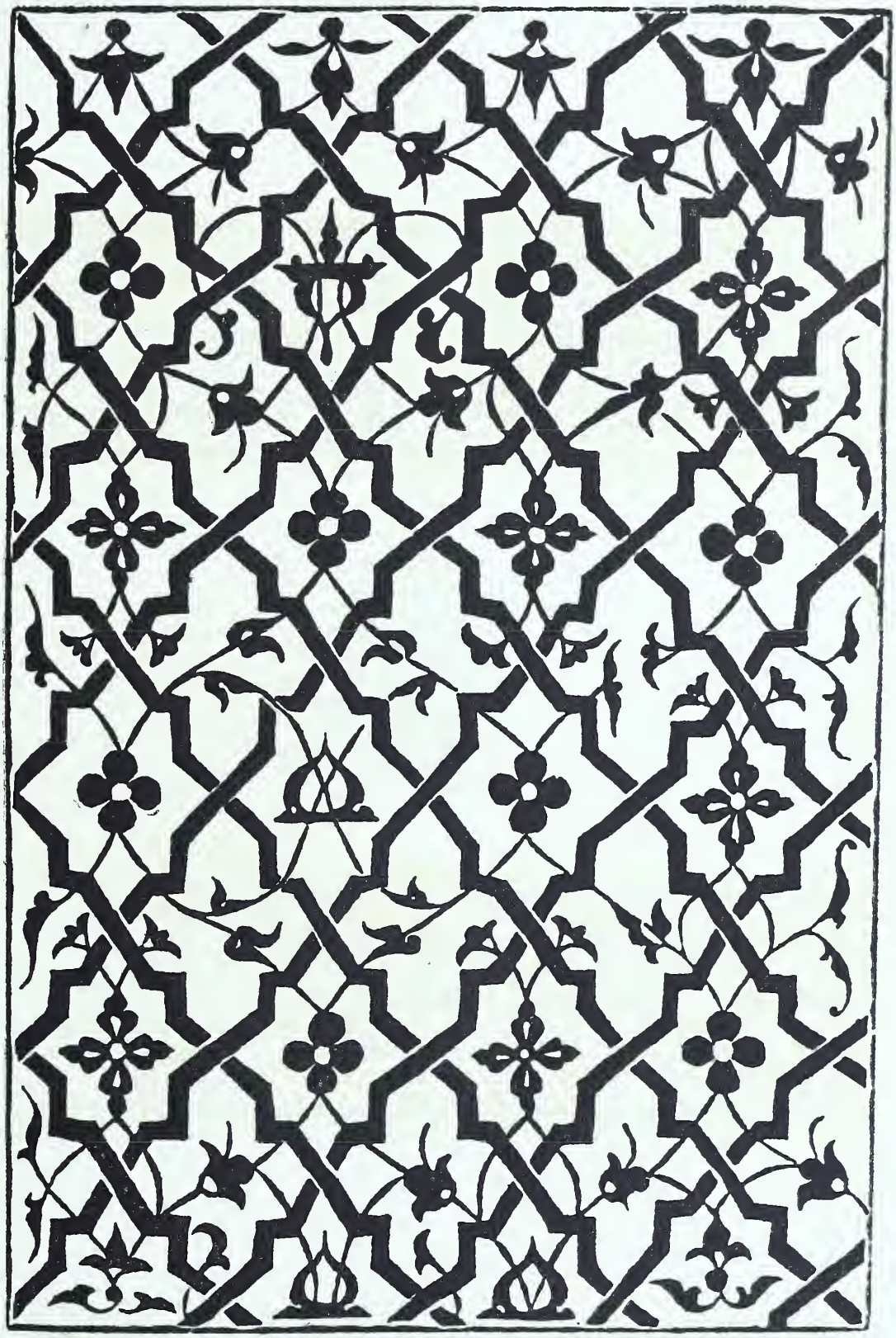


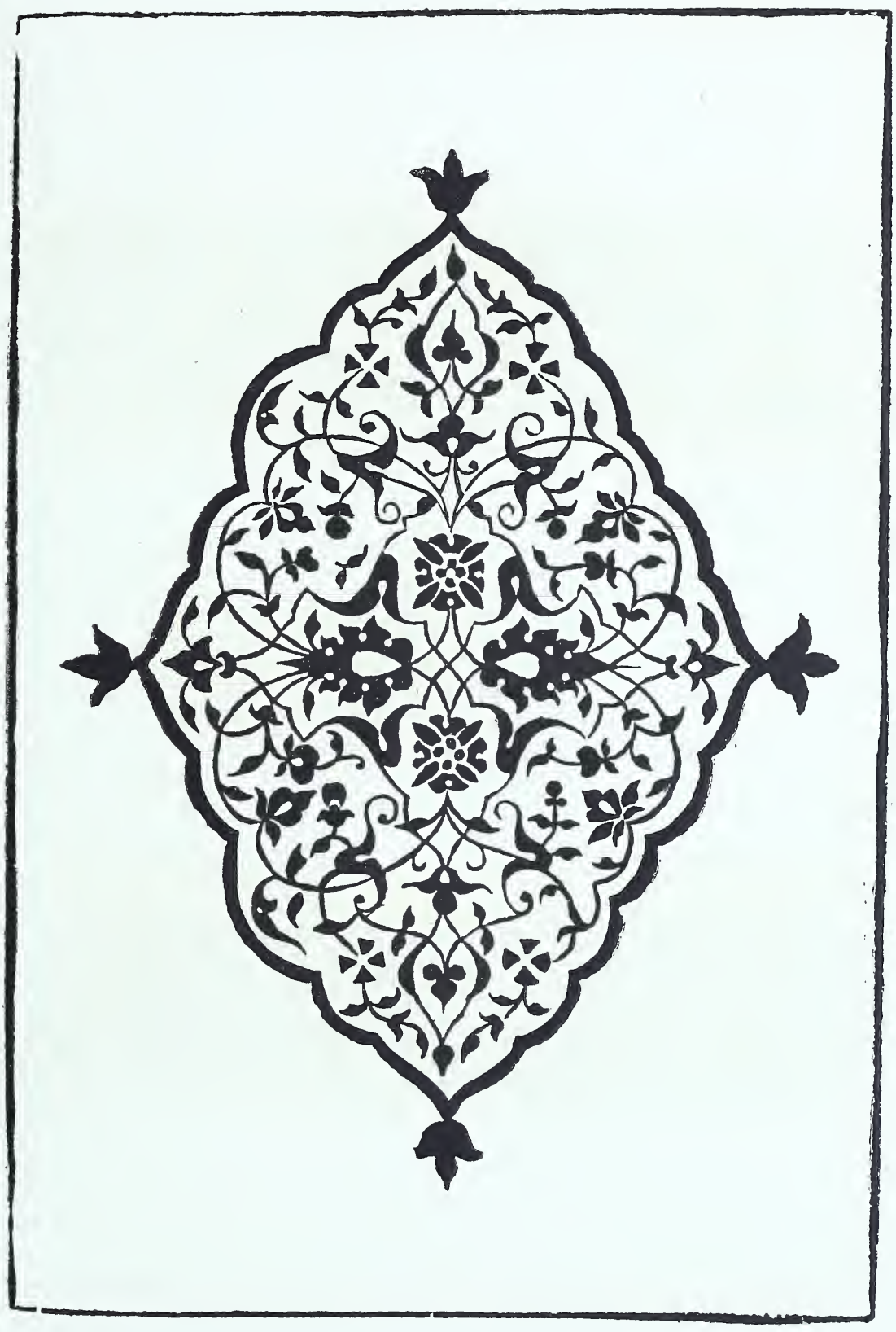


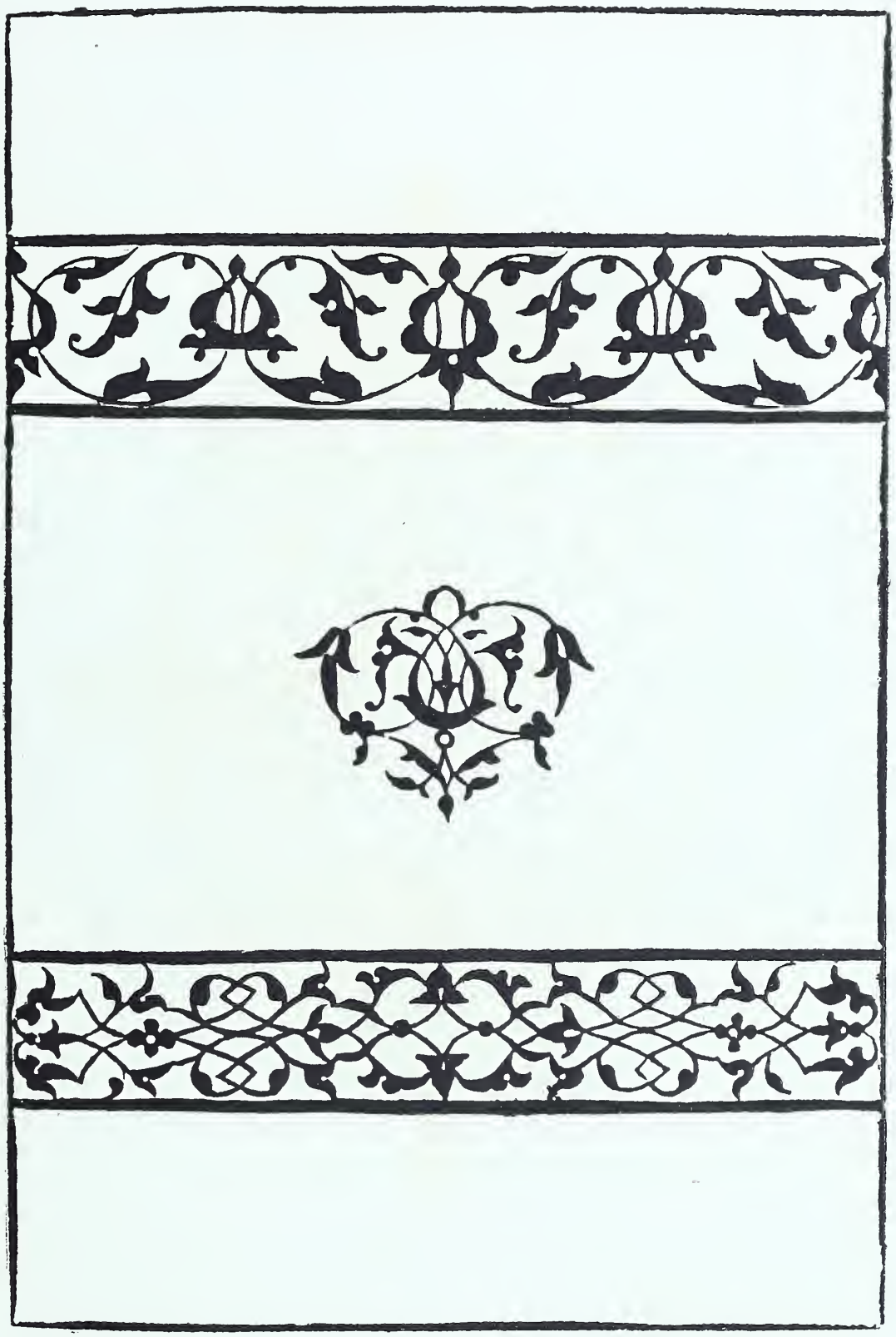


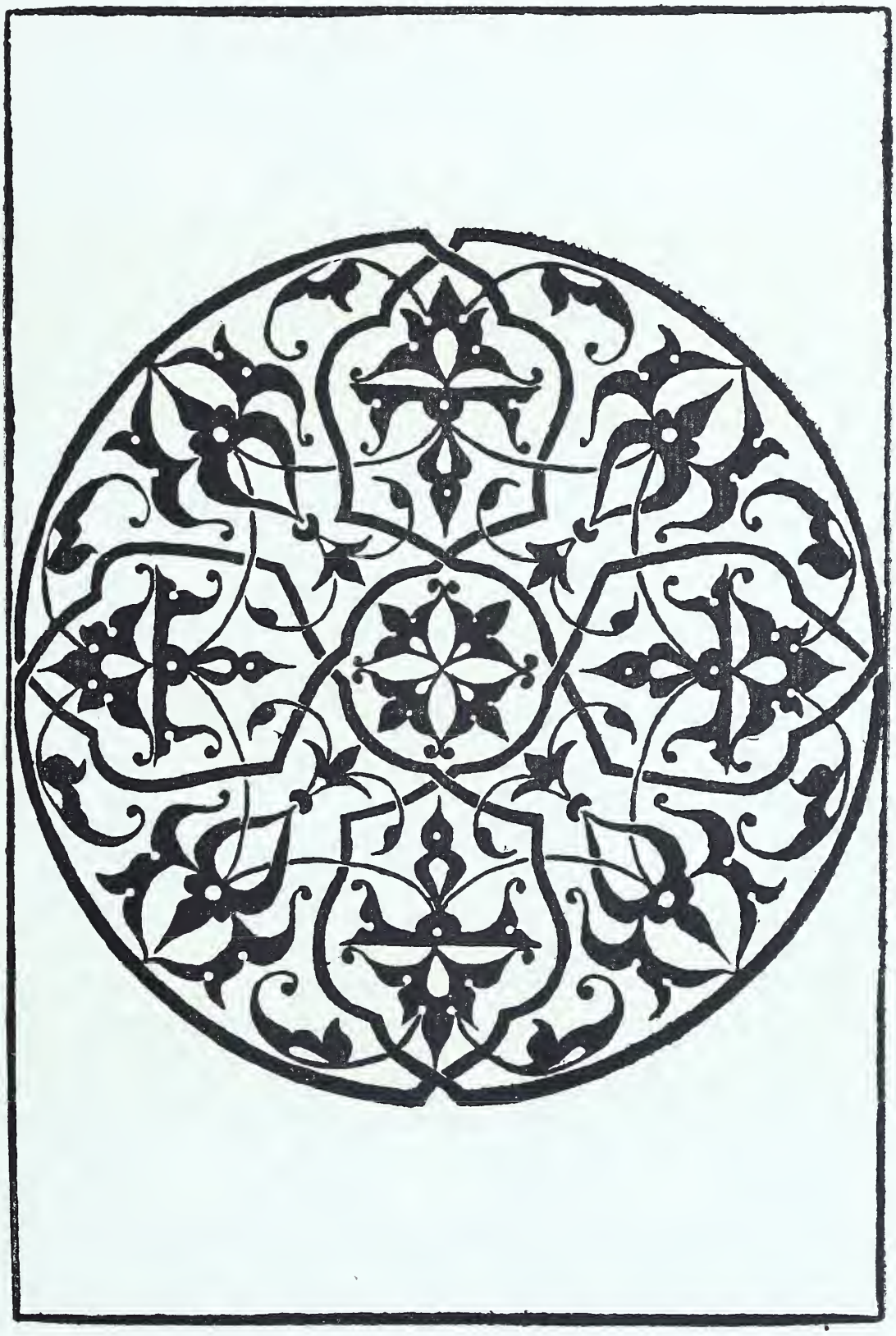


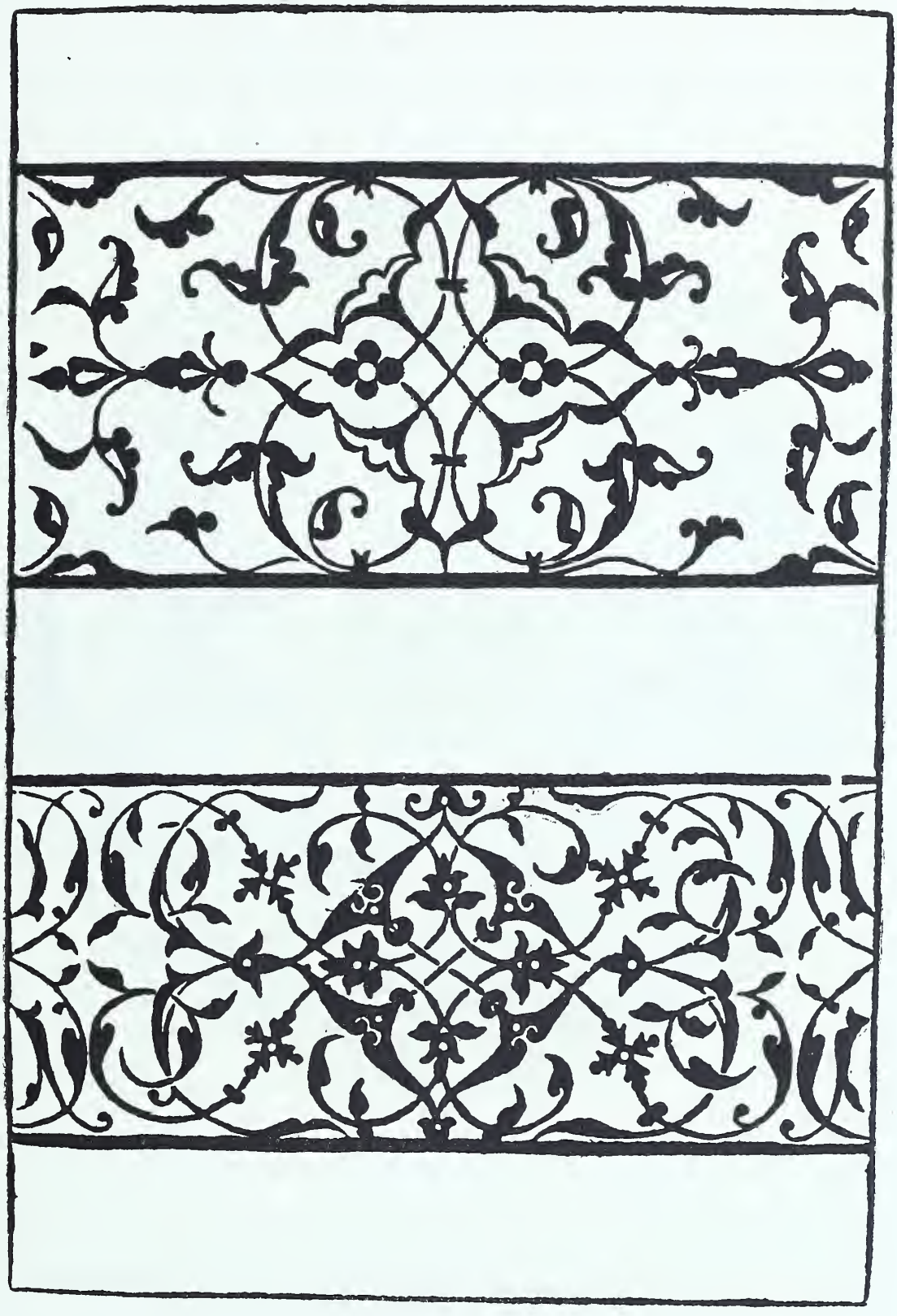


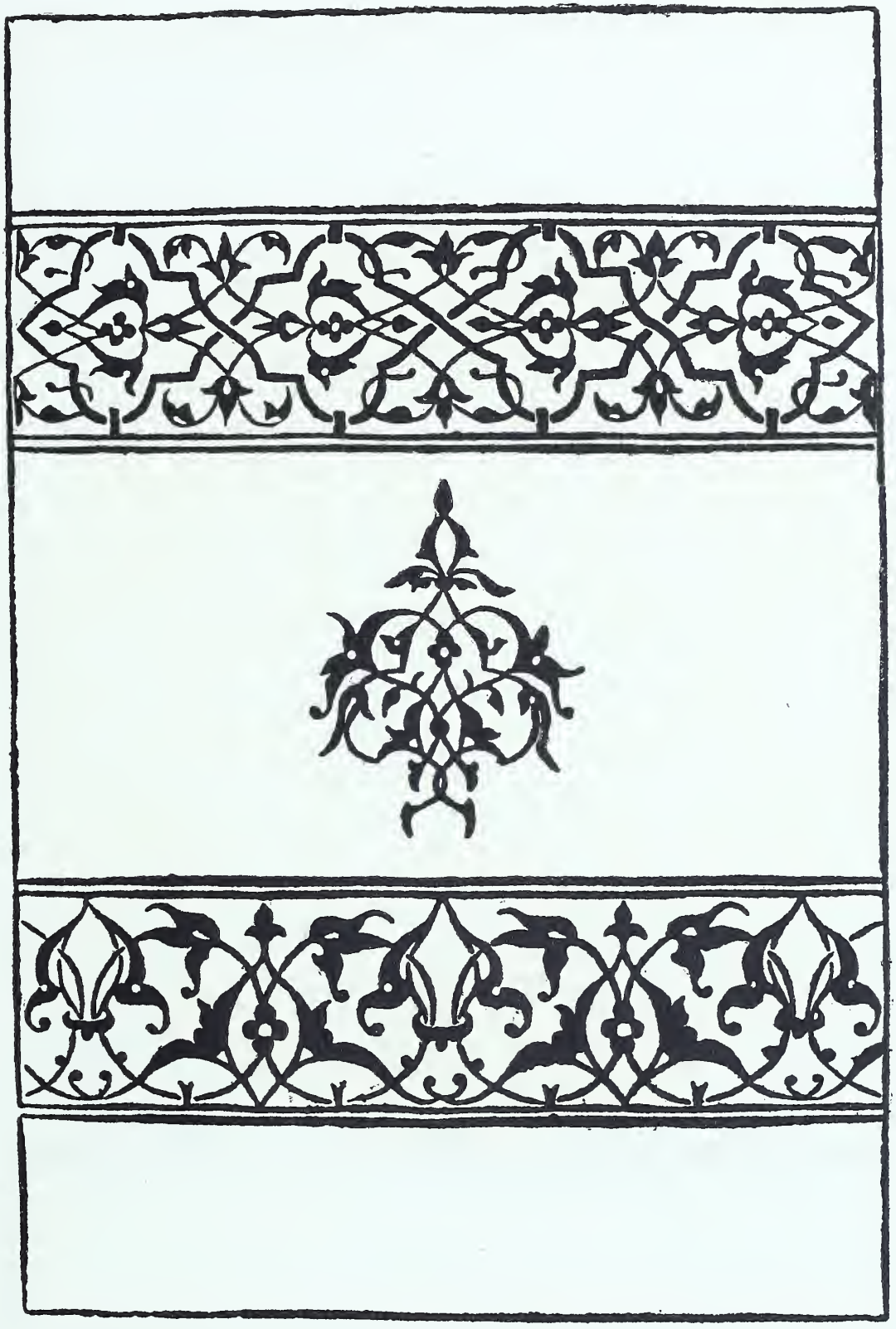


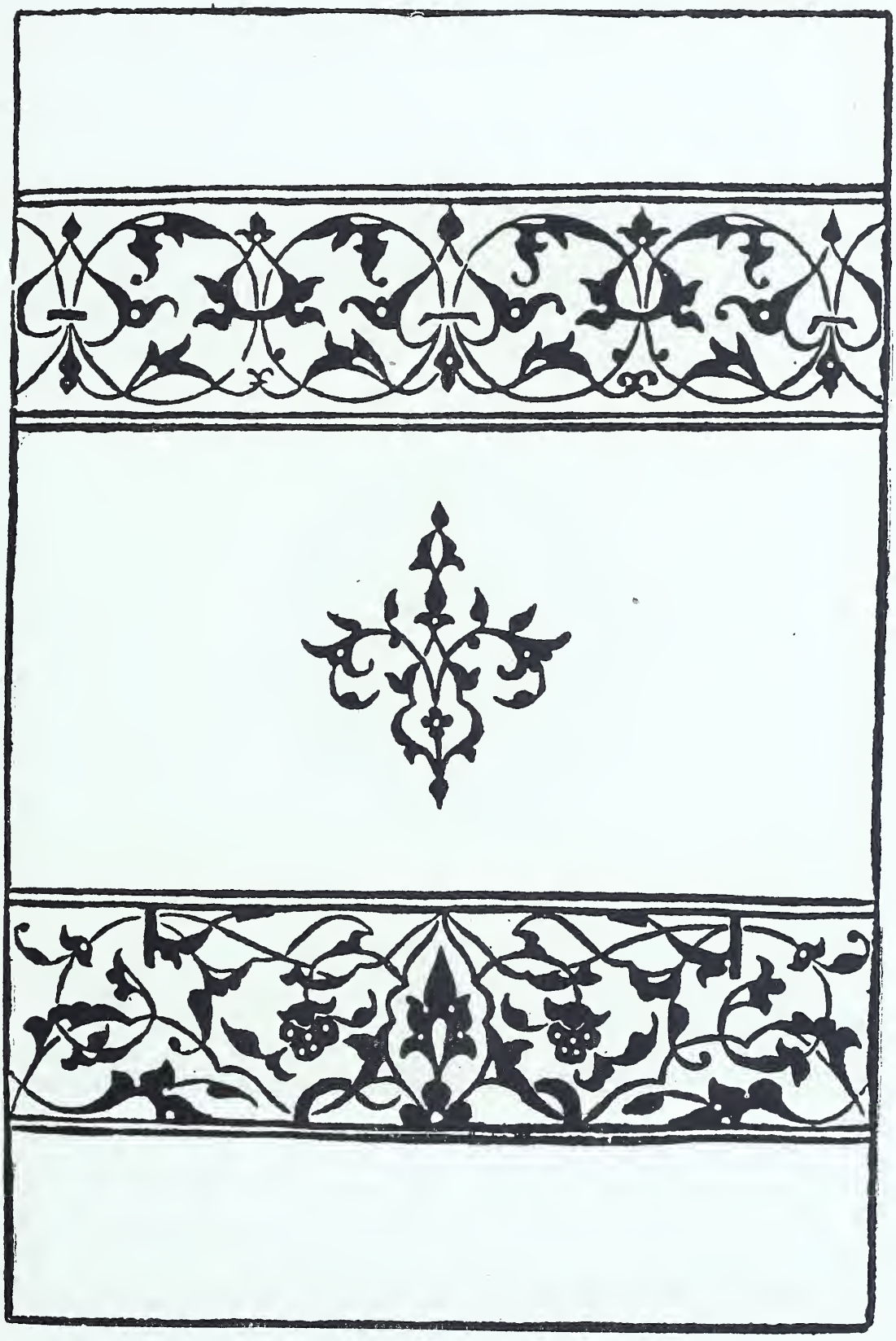


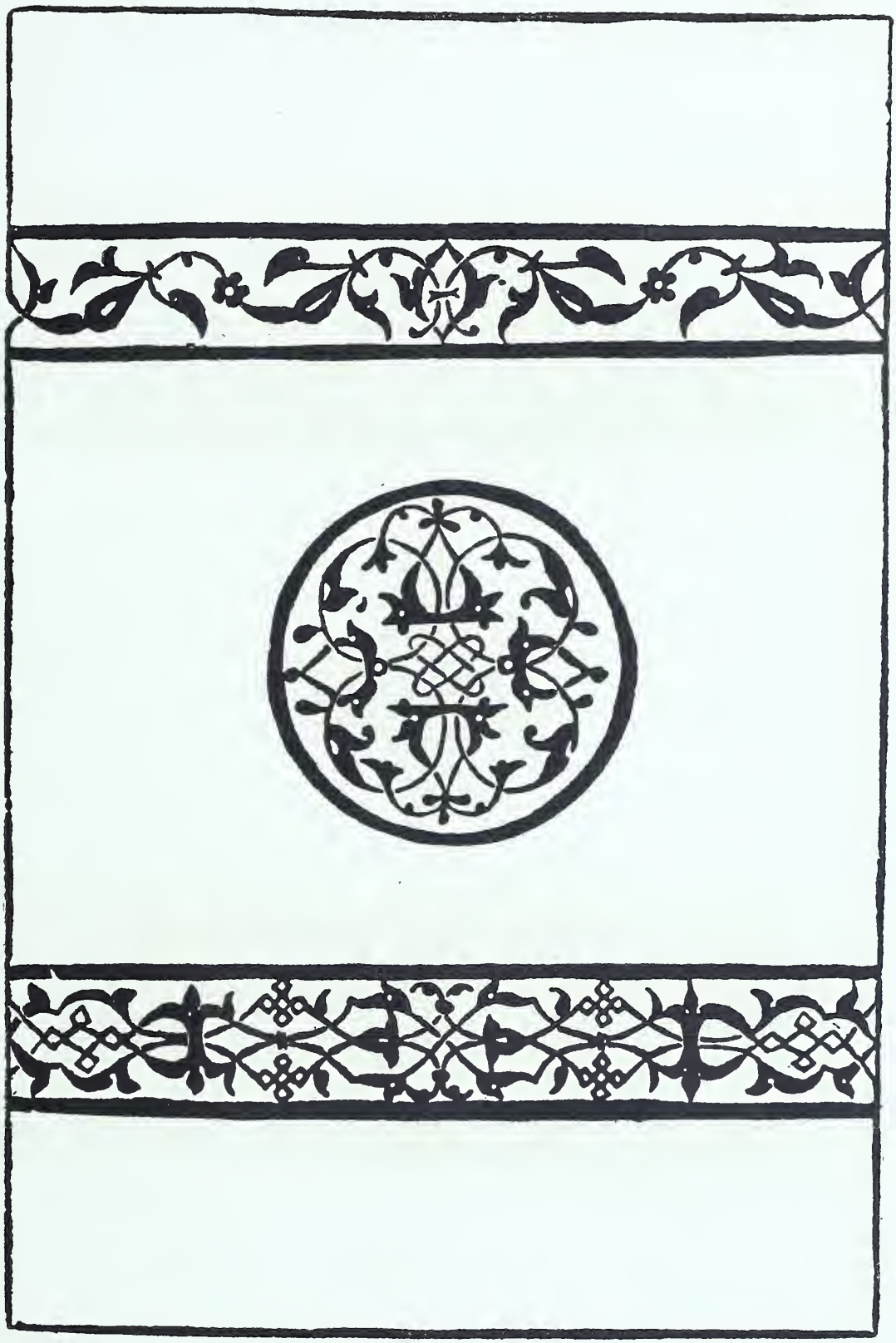


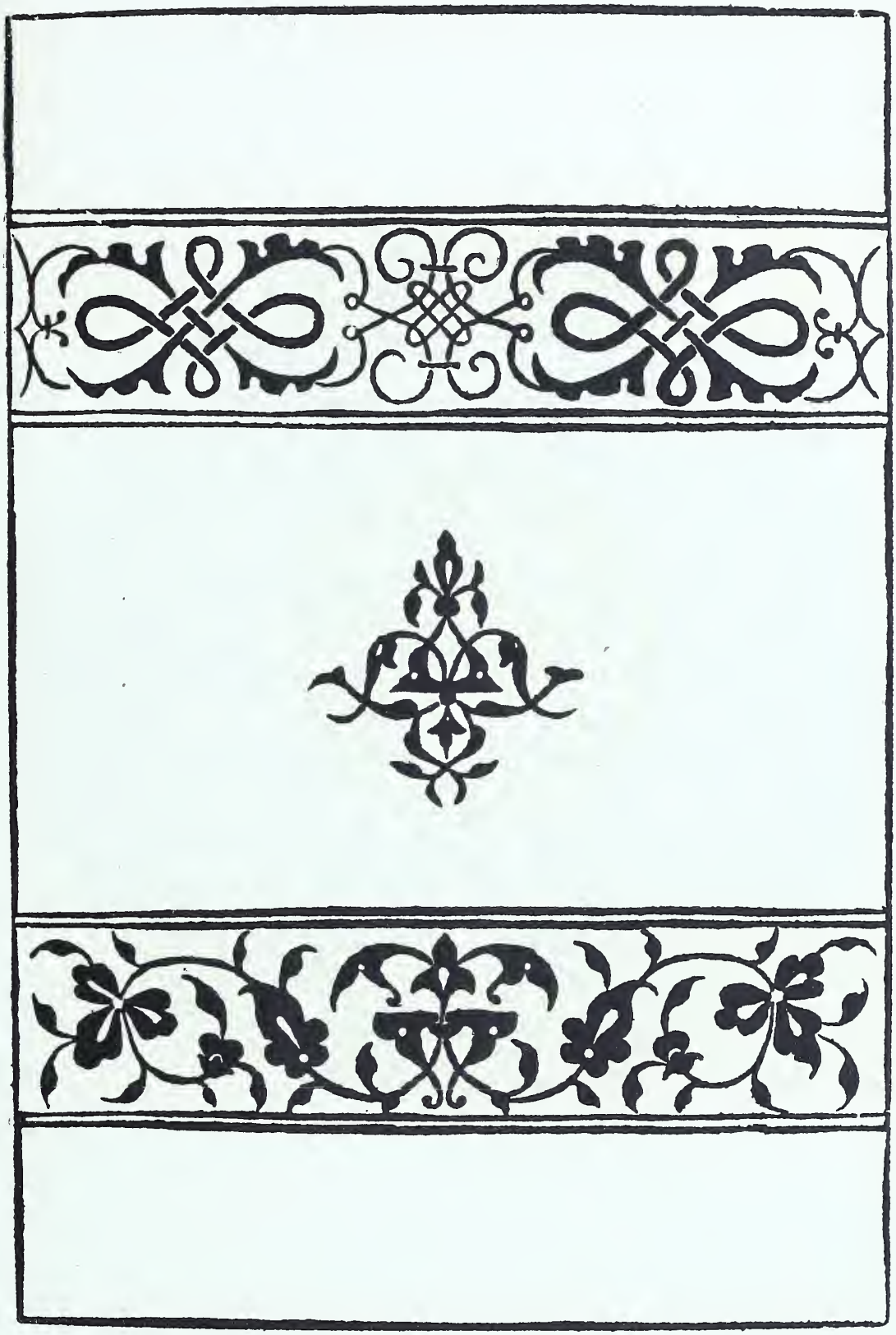


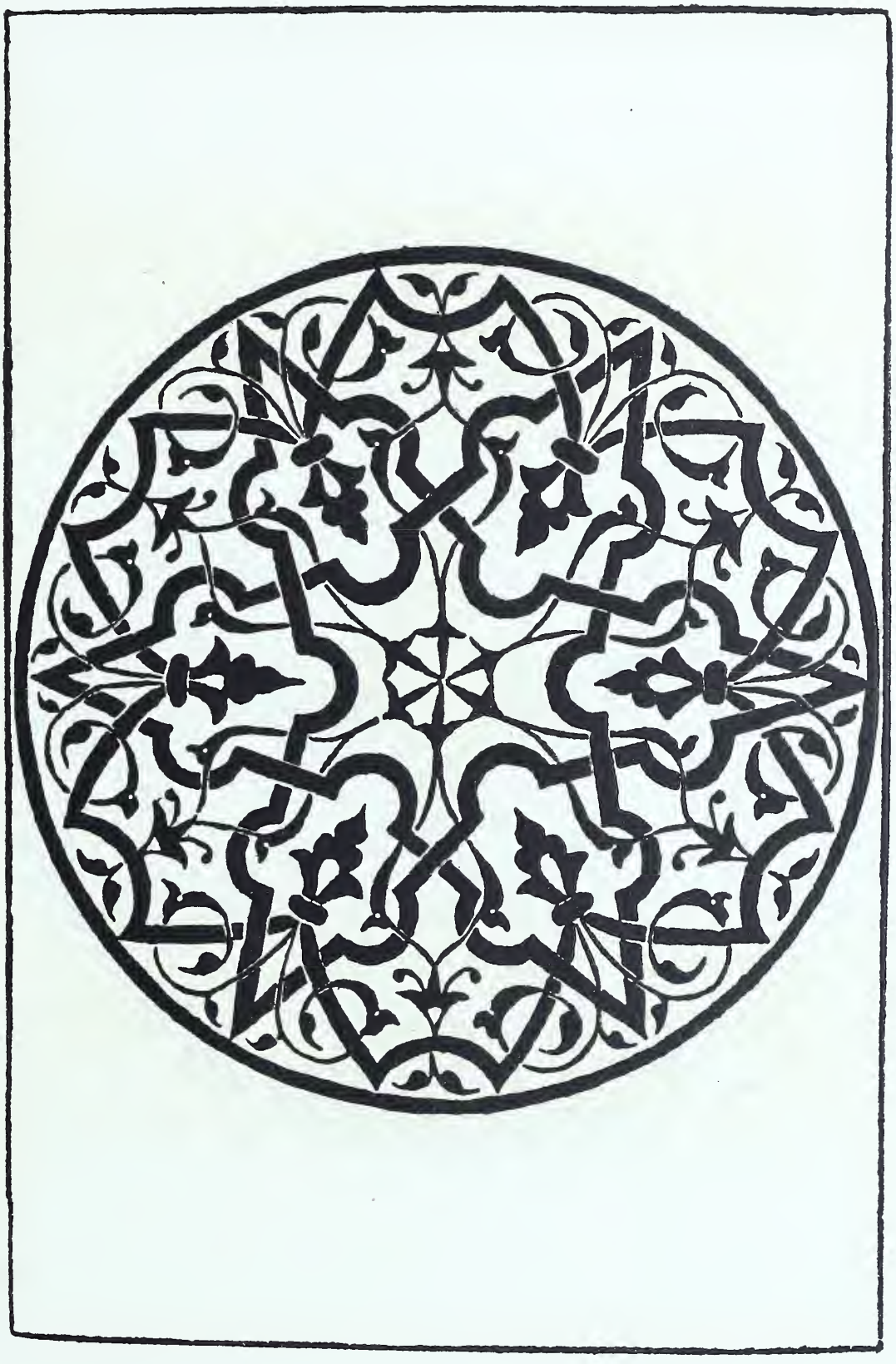


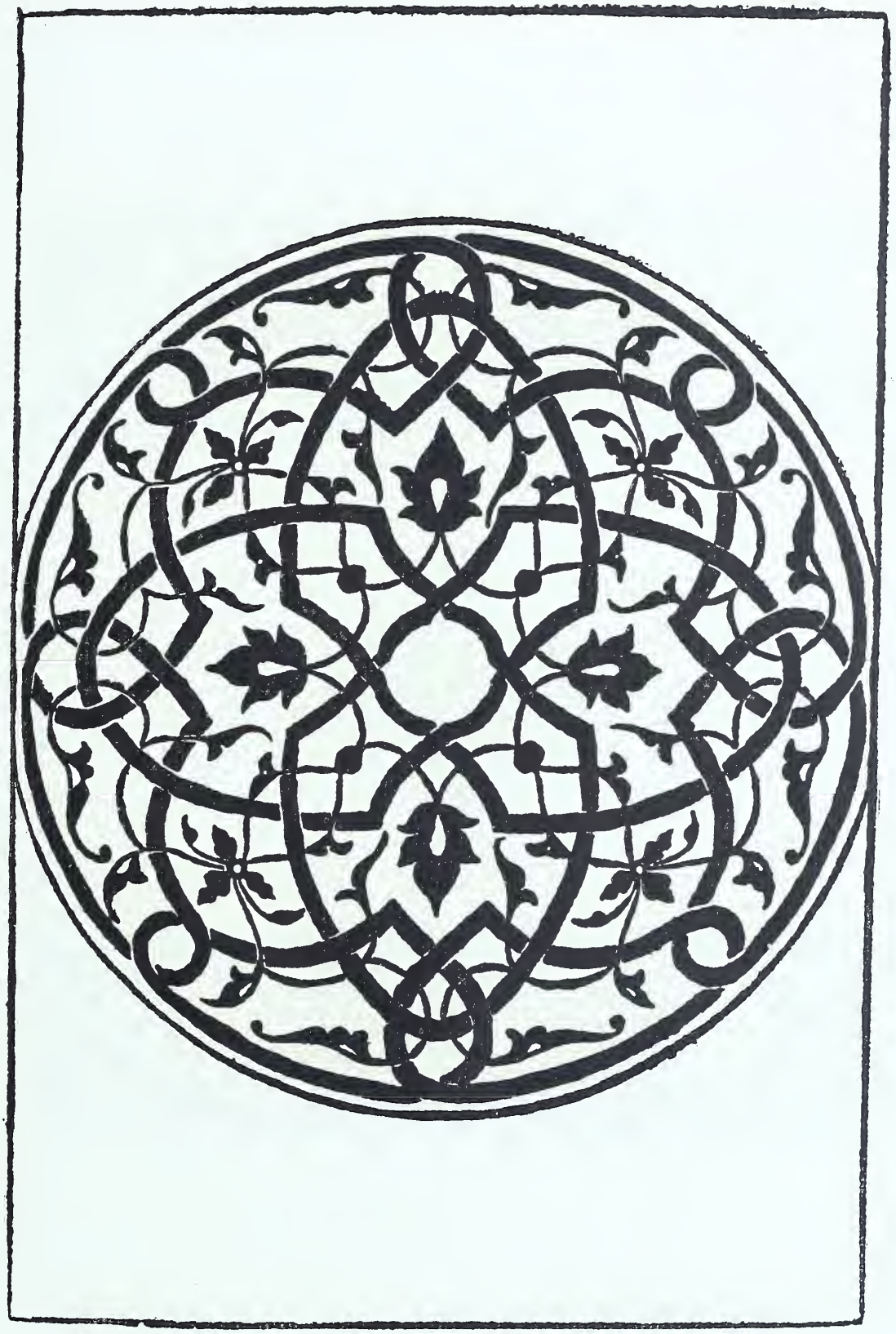


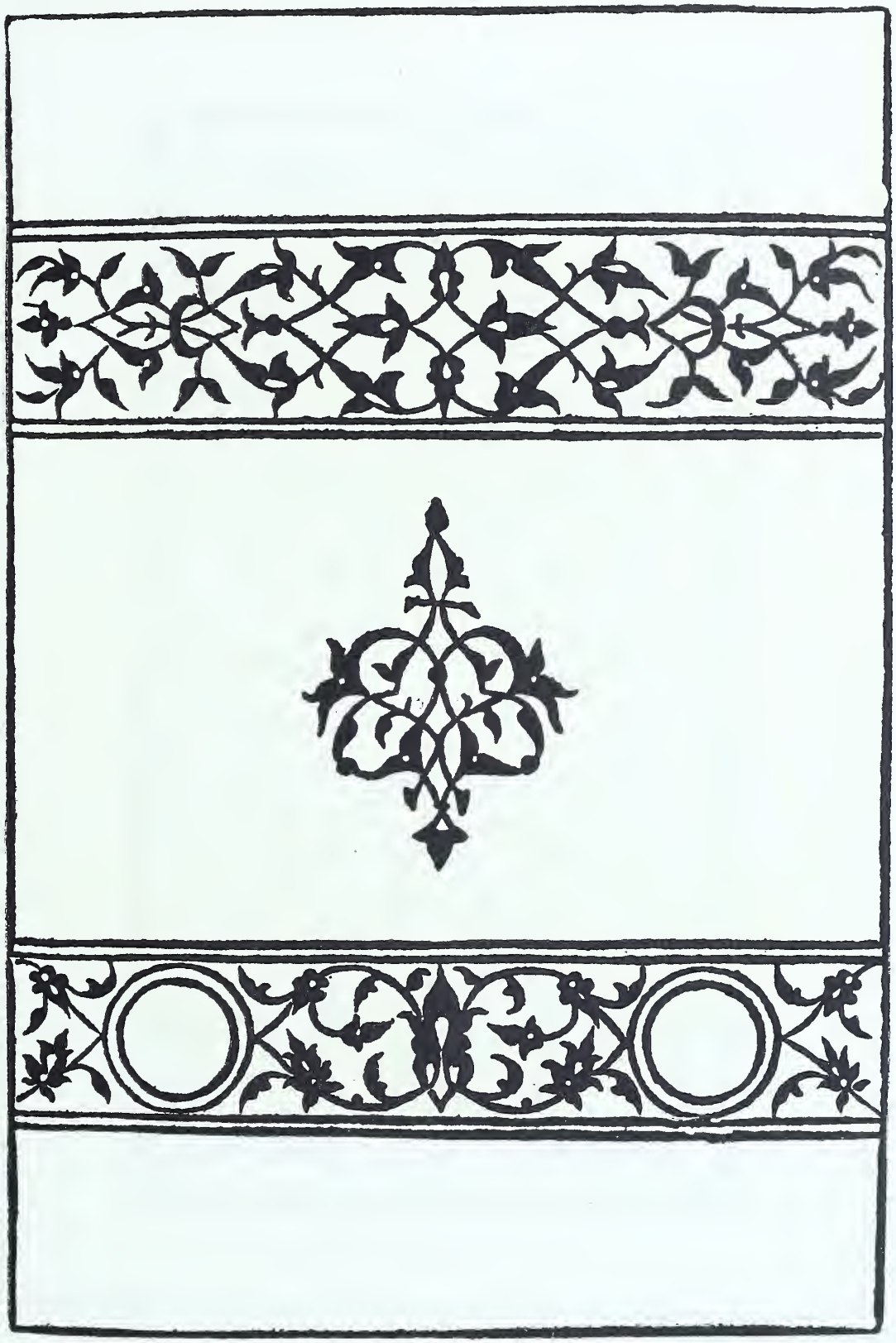


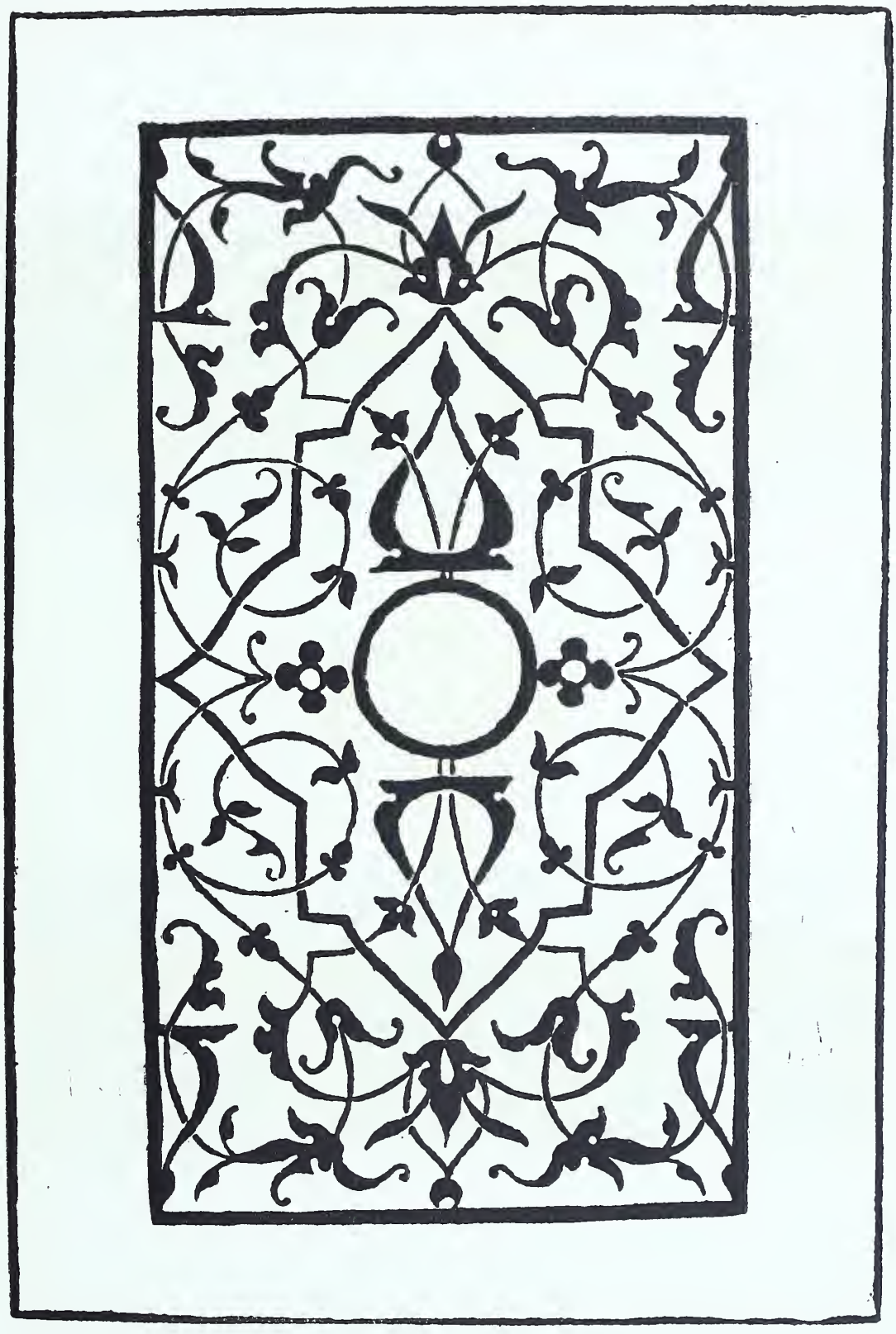


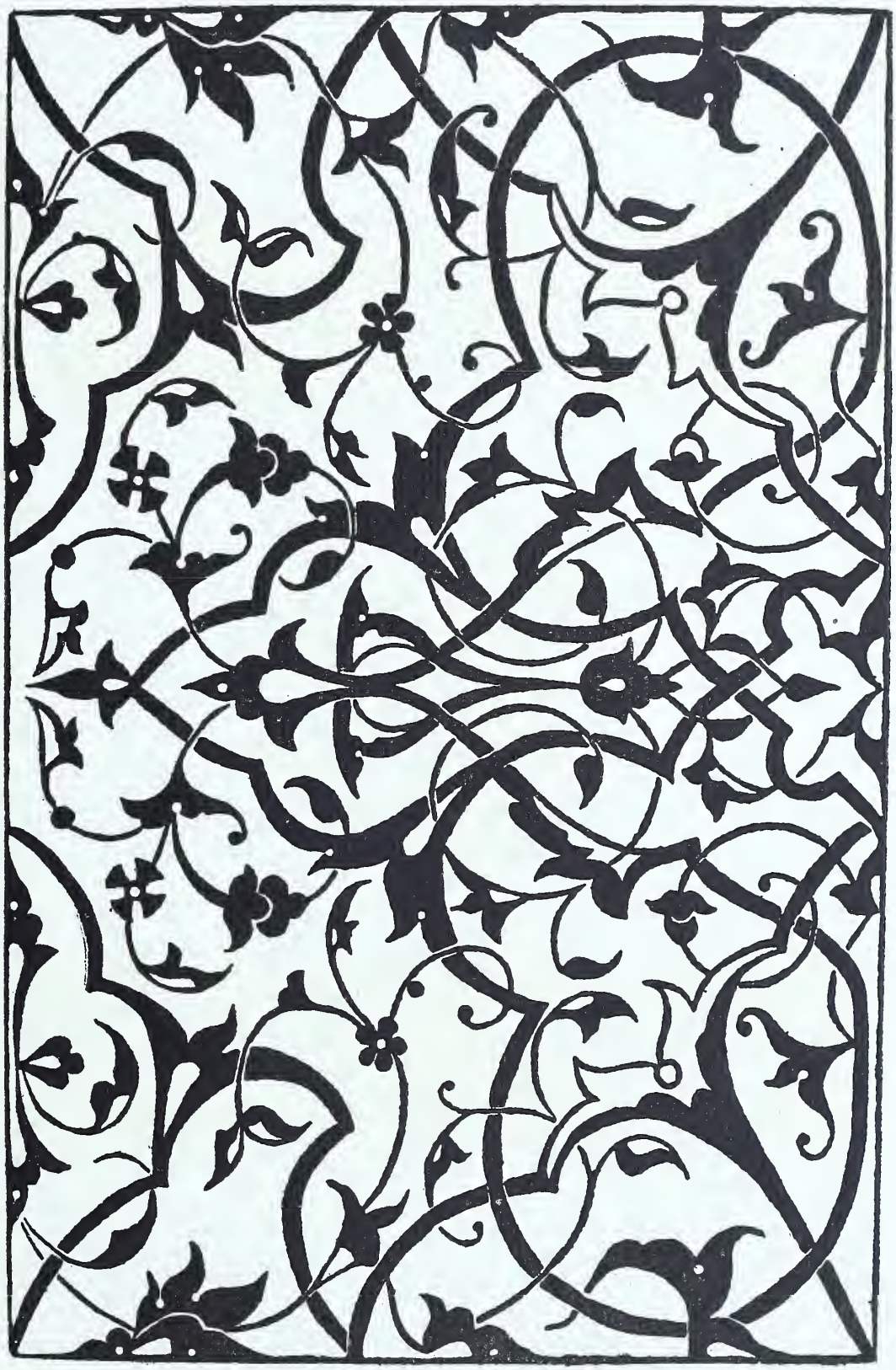


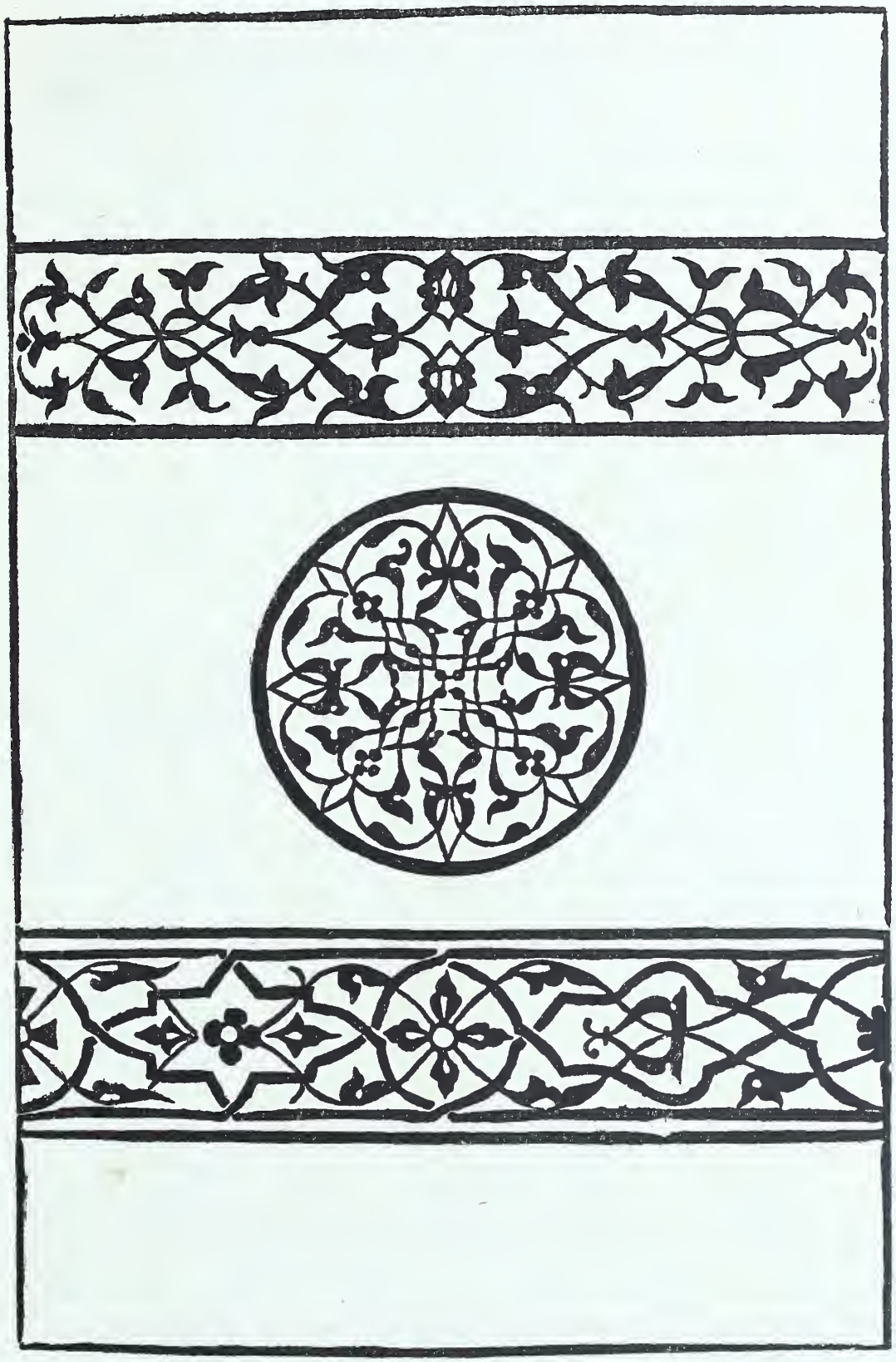












IMPRIMERIE

FRAZIER-SOYE

153-155-157, Rue Montmartre

PARIS

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00645 2623